

ETUDE SUR LES OBSTACLES ET LEVIERS À LA MISE EN ŒUVRE DES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE POUR L'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

ÉTUDE AUPRÈS DES HABITANTS



1.	Présentation générale de l'étude	3
2.	Résultats de l'étude	13
	2.1. Les Français et les sujets de société	14
	2.2 Les Français et la protection de la nature	22
	2.3. Perception des SfN	35
3.	Chiffres-clés	58

Partie 1

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ÉTUDE





Qu'est-ce que le projet Life ARTISAN ?

Le projet Life ARTISAN a pour objectif de faciliter l'émergence de projets de Solutions fondées sur la Nature pour adapter les territoires français aux conséquences du changement climatique. Il souligne et explique les synergies entre l'adaptation au changement climatique et la préservation de la biodiversité. Le programme Life s'appuie sur des actions réalisées à l'échelle locale, régionale, nationale - Hexagone et Outre-mer - et aussi européenne. Co-financé par la Commission européenne, le Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires et des fonds propres des 28 bénéficiaires associés, le projet Life ARTISAN est piloté par l'Office français de la biodiversité (OFB).

Les bénéficiaires du projet Life ARTISAN

LOCAL



RÉGIONAL



NATIONAL



Le projet Life ARTISAN a reçu un financement du programme LIFE de l'Union européenne.

Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité de l'OFB et ne reflète pas nécessairement l'opinion de l'Union européenne.

Les enquêtes menées dans le cadre du projet LIFE ARTISAN mettent en lumière les freins et leviers à la mise en œuvre des Solutions d'adaptation fondées sur la Nature (SfN). En interrogeant collectivités, entreprises et habitants, elles révèlent des perceptions contrastées et des pistes d'action concrètes pour favoriser l'adoption de ces solutions face aux défis climatiques et environnementaux. Pour l'enquête menée auprès des habitants, ils ont exprimé une méconnaissance des SfN et une perception contrastée de leur efficacité face au changement climatique. Pour lever ces freins, il est essentiel de renforcer la communication sur les avantages des SfN, d'impliquer les citoyens dans les projets locaux et de promouvoir des initiatives participatives favorisant l'acceptation sociale.

The surveys carried out as part of the LIFE ARTISAN project shed light on the obstacles and levers to the implementation of Nature-based Solutions for Adaptation to climate change (NbS). By questioning local authorities, businesses and residents, they reveal contrasting perceptions and concrete courses of action to encourage the adoption of these solutions in the face of climate and environmental challenges. In the survey of local residents, they expressed a lack of awareness of NbS and contrasting perceptions of their effectiveness in the face of climate change. To overcome these obstacles, it is essential to step up communication on the benefits of NbS, involve citizens in local projects and promote participatory initiatives that foster social acceptance.

Cette enquête doit être citée de la manière suivante : Office français de la biodiversité, ACTeon & Gece. (2024). Enquête auprès des habitants sur les obstacles et leviers à la mise en œuvre des Solutions d'adaptation fondées sur la Nature (SfN). Projet LIFE ARTISAN.

CONTEXTE

Préserver la biodiversité parce qu'elle nous protège : cet objectif fédérateur du Plan biodiversité (2018) qui mobilise l'Etat avec les collectivités, les ONG, les acteurs socio-économiques et les citoyens s'appuie largement sur le concept de « Solutions Fondées sur la Nature (SfN) », mis en avant et développé par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) depuis 2009. En clair, les SfN s'appuient sur des processus naturels pour répondre à des enjeux de société, tels que l'amélioration de la santé, la sécurité alimentaire, l'approvisionnement en eau, ou encore le développement socio-économique.

La biodiversité nous protège, y compris des effets nuisibles du changement climatique. En effet, les SfN jouent un rôle dans l'adaptation aux conséquences d'une évolution des paramètres climatiques (températures, précipitations, niveau marin...), à travers par exemple le maintien de berges de cours d'eau, la fixation de dunes, la lutte contre les ilots de chaleurs urbains, la prévention des éboulements, les barrières anti-incendie forestiers, etc. Ainsi, on se réfère désormais à des solutions fondées sur la nature (SfN). En ce sens, les SfN contribuent pleinement à l'objectif du Plan National d'Adaptation au Changement Climatique 2018-2022 (PNACC-2) de mettre en œuvre les actions nécessaires pour adapter, d'ici 2050, les territoires de la France métropolitaine et outre-mer aux changements climatiques régionaux et locaux attendus.



OBJECTIFS

L'objectif principal de la mission confiée par l'Office français de la biodiversité est de capitaliser les enseignements des obstacles et des leviers afin d'accélérer et de faciliter le déploiement des solutions d'adaptation au changement climatique fondées sur la nature (SfN) en France.



En particulier, le premier objectif opérationnel est de fournir aux porteurs de projets, sur la base de l'analyse des obstacles à la mise en œuvre des SfN, des réponses fiables, adéquates et adaptées à chacune des diverses situations. Pour cela, les méthodes de capitalisation mises en œuvre devront être particulièrement robustes et objectives afin de répondre à la fois aux exigences d'exhaustivité et de répliquabilité. La connaissance technique de l'objet d'étude est nécessaire pour détecter, identifier, analyser les données collectées par les différents outils mobilisés et la connaissance des perceptions du grand public comme des acteurs de l'offre et de la demande de SfN est utile pour adapter la communication et les discours autour de ces solutions.

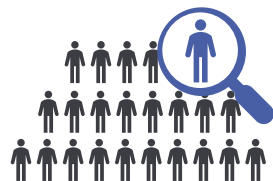
Le second objectif est de mener une démarche d'évaluation de l'impact du programme LIFE auprès d'un panel d'acteurs en termes de facilitation du déploiement des SfN. Il s'agit de disposer d'un outil d'observation fiable et dynamique pour accélérer la phase de capitalisation à l'issue du dispositif et mesurer les progrès accomplis afin de guider la poursuite / réorientation.

Pour répondre à ces objectifs, deux enquêtes ont été menées en 2021 par le bureau de conseil et de recherche ACTeon et le cabinet Gece :

- Une enquête auprès des Français,
- Et une enquête auprès de des collectivités, des intercommunalités et des entreprises dont le secteur d'activité entre dans le champ des SfN.

En 2024, l'OFB a décidé de renouveler cette étude, notamment pour mesurer les évolutions de la connaissance et des actions mises en place en matière de SfN ou des craintes quant à leur mise en œuvre.

Ce sont les résultats de cette seconde enquête que présente ce document.



Une enquête auprès de la population française de 18 ans et plus (métropole et départements et régions d'outre-mer (DROM))

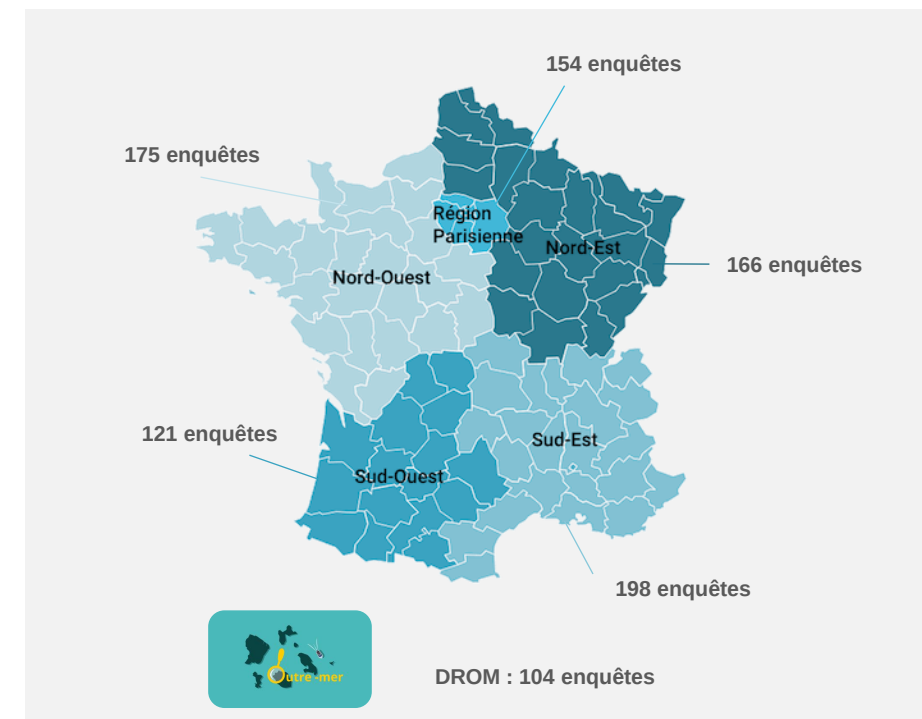
Échantillon de 918 Français :

- 814 Français vivant en métropole répartis par région UDA selon la méthode des quotas (quotas portant sur le sexe, l'âge, la CSP, la taille de la commune d'habitation et la taille de l'unité urbaine de la commune d'habitation)
- Et 104 Français vivant dans les DROM répartis par département d'outre-mer selon la méthode des quotas (quotas portant sur le sexe et l'âge).



Les Français vivant en métropole ont été interrogés par panel online entre le 25 juin et le 5 juillet 2024

Les Français vivant dans les DROM ont été interrogés via les réseaux sociaux entre les 2 et 3 juillet 2024





L'échantillon d'enquête (métropole + DROM) a été redressé *a posteriori* selon le sexe, l'âge, la situation professionnelle du répondant, la taille de l'unité urbaine de la commune d'habitation et ce, pour chaque région UDA. Le poids de chaque région UDA ayant été redonné à l'ensemble de l'échantillon ainsi que celui des DROM. Nous avons également appliqué un redressement sur le niveau de diplôme.

Un redressement spécifique aux répondants vivant dans les DROM a également été appliqué *a posteriori*, ce redressement ayant porté sur le genre, l'âge, la CSP et la région d'habitation des répondants.

Comme le montre le tableau en page suivante, la méthode des quotas a permis d'avoir un échantillon brut global très proche de la réalité. Le redressement a principalement permis de redonner à chaque région UDA son vrai poids.

	Echantillon brut								Echantillon redressé						
	Ile de France	Nord Est	Nord-Ouest	Sud Est	Sud-Ouest	DROM	Total		Ile de France	Nord Est	Nord-Ouest	Sud Est	Sud-Ouest	DROM	Total
Commune hors aire urbaine	0,0 %	3,8 %	3,4 %	3,1 %	2,6 %		12,9 %		0,0 %	4,3 %	4,8 %	3,1 %	2,3 %		14,5 %
Aire urbaine de moins de 200 000 hab.	0,0 %	6,8 %	7,5 %	4,1 %	3,9 %		22,3 %		0,0 %	8,1 %	8,1 %	6,3 %	3,6 %		26,1 %
Aire urbaine de 200 000 à 499 999 hab.	0,0 %	4,4 %	4,8 %	2,5 %	1,6 %	Données cumulées	13,3 %		0,0 %	5,1 %	5,5 %	2,8 %	1,3 %	Données cumulées	14,7 %
Aire urbaine de 500 000 à 9 999 999 hab.	0,0 %	3,6 %	3,2 %	11,2 %	5,0 %		23,0 %		0,0 %	3,7 %	3,5 %	12,2 %	3,9 %		23,3 %
Aire urbaine de Paris	16,8 %	0,2 %	0,2 %	0,0 %	0,0 %		17,2 %		18,0 %	0,4 %	0,3 %	0,0 %	0,0 %		18,7 %
Total	16,8 %	18,8 %	19,1 %	20,9 %	13,1 %	11,3 %	100,0 %		18,0 %	21,6 %	22,2 %	24,4 %	11,1 %	2,6 %	100,0 %
Hommes - De 18 à 34 ans	3,4 %	2,4 %	2,1 %	2,2 %	1,2 %		11,3 %		2,7 %	2,8 %	2,6 %	3,0 %	1,3 %		12,4 %
Hommes - De 35 à 49 ans	2,2 %	2,7 %	1,7 %	1,7 %	1,4 %		9,7 %		2,4 %	2,7 %	2,7 %	2,9 %	1,3 %		12,0 %
Hommes - De 50 à 64 ans	1,5 %	1,7 %	3,3 %	2,3 %	2,0 %		10,8 %		2,0 %	2,7 %	2,7 %	2,9 %	1,3 %		11,6 %
Hommes - 65 ans et plus	1,5 %	2,5 %	2,7 %	2,6 %	2,0 %	Données cumulées	11,3 %		1,5 %	2,2 %	2,6 %	2,8 %	1,3 %	Données cumulées	10,4 %
Femmes - De 18 à 34 ans	2,1 %	2,5 %	2,2 %	2,7 %	1,7 %		11,2 %		2,9 %	2,7 %	2,6 %	3,0 %	1,3 %		12,5 %
Femmes - De 35 à 49 ans	2,5 %	2,4 %	2,7 %	2,9 %	1,5 %		12,0 %		2,5 %	2,7 %	2,7 %	3,0 %	1,3 %		12,2 %
Femmes - De 50 à 64 ans	2,0 %	2,3 %	1,6 %	3,3 %	1,5 %		10,7 %		2,2 %	2,8 %	2,9 %	3,1 %	1,4 %		12,4 %
Femmes - 65 ans et plus	1,6 %	2,2 %	2,7 %	3,2 %	1,9 %		11,6 %		2,0 %	3,0 %	3,5 %	3,7 %	1,7 %		13,9 %
Total	16,8 %	18,7 %	19,0 %	20,9 %	13,2 %	11,3 %	100,0 %		18,2 %	21,6 %	22,3 %	24,4 %	10,9 %	2,6 %	100,0 %
Agriculteurs exploitants	0,0 %	0,1 %	0,2 %	0,1 %	0,3 %		0,7 %		0,0 %	0,2 %	0,3 %	0,2 %	0,2 %		0,9 %
Artisans, commerçants, chefs entreprise	0,7 %	0,8 %	0,7 %	0,8 %	0,5 %		3,5 %		0,6 %	0,6 %	0,8 %	1,1 %	0,5 %		3,6 %
Cadres et PIS	2,7 %	1,5 %	1,6 %	2,0 %	1,2 %		9,0 %		3,4 %	1,5 %	1,6 %	2,2 %	1,0 %	Données cumulées	9,7 %
Professions intermédiaires	3,6 %	2,5 %	2,6 %	3,6 %	1,9 %	Données cumulées	14,2 %		3,0 %	3,0 %	3,2 %	3,6 %	1,6 %		14,4 %
Employés	2,4 %	3,8 %	4,0 %	3,9 %	2,0 %		16,1 %		3,1 %	3,7 %	3,7 %	4,1 %	1,8 %		16,4 %
Ouvriers	1,5 %	2,1 %	2,0 %	1,4 %	2,2 %		9,2 %		1,6 %	3,4 %	3,3 %	2,9 %	1,3 %		12,5 %
Retraités	3,3 %	5,4 %	6,3 %	6,3 %	3,9 %		25,2 %		3,7 %	6,2 %	7,2 %	7,2 %	3,5 %		27,8 %
Autres inactifs	2,6 %	2,5 %	1,6 %	2,8 %	1,2 %		10,7 %		2,6 %	2,9 %	2,3 %	3,2 %	1,3 %		12,3 %
Total	16,8 %	18,7 %	19,0 %	20,9 %	13,2 %	11,3 %	100,0 %		18,0 %	21,5 %	22,4 %	24,5 %	11,2 %	2,6 %	100,0 %

	Échantillon brut	Échantillon redressé
Hommes	44,2%	46,4%
Femmes	55,8%	53,6%
Total	100,0%	100,0%
18 à 34 ans	30,8%	32,1%
35 à 49 ans	21,2%	19,0%
50 à 64 ans	30,8%	30,6%
65 ans et plus	17,3%	18,3%
Total	100,0%	100,0%
Agriculteurs exploitants	0,0%	0,0%
Artisans, commerçants, chefs entreprise	5,8%	7,0%
Cadres et PIS	17,3%	4,5%
Professions intermédiaires	16,3%	10,2%
Employés	15,4%	18,1%
Ouvriers	5,8%	13,7%
Retraités	23,1%	17,5%
Autres inactifs	16,3%	28,9%
Total	100,0%	100,0%
Guadeloupe	24,0%	19,3%
Martinique	18,3%	18,7%
Guyane	3,8%	11,2%
Réunion	42,3%	40,6%
Mayotte	11,5%	10,2%
Total	100,0%	100,0%



Le redressement de l'échantillon des habitants des DROMCOM a permis de redonner à chaque région son vrai poids mais aussi de corriger la surreprésentation des CSP hautes et intermédiaires et, à l'inverse, la sous-représentation des CSP populaires et des autres inactifs (étudiants, personnes au foyer, personnes en situation de handicap...).



Note sur les marges d'erreur

Pour un échantillon de 918 répondants, la marge d'erreur pour un résultat observé de 50 % s'établit à 3,2 % : on a 95 % de chances de ne pas se tromper en disant que, pour un résultat observé de 50 %, la vraie valeur se situe entre 46,8 % et 53,2 % (50 % - 3,2 % ; 50 % + 3,2 %). Plus le résultat s'éloigne de 50 % et plus la marge d'erreur diminue.

En revanche, la marge d'erreur augmente lorsque le volume de la base d'analyse diminue. Par exemple, l'analyse par tranche d'âge connaîtra des marges d'erreur variant de 6,0 % avec 269 répondants pour les Français âgés de 18 à 34 ans, à 6,2 % avec 251 répondants pour ceux âgés de 65 ans et plus. Ou encore, la marge d'erreur pour un résultat observé de 50 % auprès des habitants des DROM (104 répondants) s'établit à 9,8 %.

Les résultats présentés dans ce rapport selon les différents profils de population sont donc à prendre avec précaution car les marges d'erreur peuvent être plus ou moins importantes.

Partie 2

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE



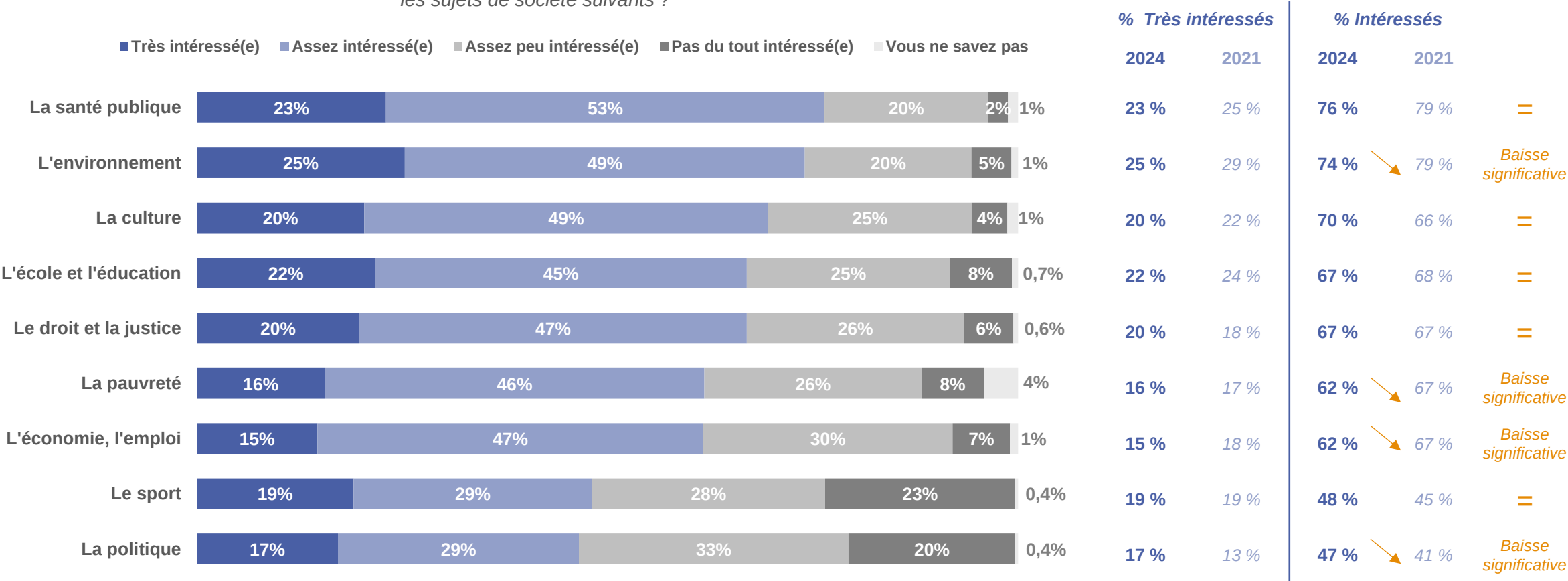
2.1 Les Français et les sujets de société



Les constats restent inchangés depuis 2021 : la santé publique et l'environnement demeurent les deux sujets de société qui intéressent le plus les Français.

D'autres sujets captent l'attention de plus de 60 % des Français, comme la culture, l'éducation, le droit et la justice, la pauvreté, ainsi que l'économie et l'emploi. En revanche, le sport et la politique intéressent moins d'un Français sur deux. Comparativement à 2021, on retiendra la baisse d'intérêt vis-à-vis de l'environnement (- 5 points), la pauvreté (-5 points), l'économie et l'emploi (- 5 points) et la politique (- 6 points).

Etes-vous très intéressé(e), assez intéressé(e), assez peu intéressé(e) ou pas du tout intéressé(e) par les sujets de société suivants ?





La santé publique

*Très intéressés : 23 %
Intéressés : 76 %*

L'intérêt pour la santé s'amplifie avec l'âge

Avec l'âge, les problèmes de santé deviennent plus fréquents, ce qui renforce l'intérêt pour la santé publique.

- 65 ans et plus : 88 %

Parmi les retraités, 1/3 sont très intéressés.

L'environnement

*Très intéressés : 25 %
Intéressés : 74 %*

L'intérêt pour l'environnement augmente avec le niveau de diplôme

- BAC +3 et plus : 80 % (dont 31 % de très intéressés)

La culture

*Très intéressés : 20 %
Intéressés : 70 %*

L'intérêt pour la culture évolue en fonction des CSP

- CSP hautes : 80 %
- CSP populaires : 58 %

et suivant le niveau de diplôme

- Inférieur au BAC : 60 %
- BAC + 3 et plus : 82 % (dont 31 % de très intéressés)

L'école et l'éducation

*Très intéressés : 22 %
Intéressés : 67 %*

Les parents se sentent davantage concernés par l'éducation

- sans enfants : 58 %
- avec enfants : 86 % (dont 32 % de très intéressés)

Cet intérêt change selon l'âge

- 35 - 49 ans : 74 %
- 65 ans et plus : 61 %

et suivant le niveau de diplôme

- Inférieur au BAC : 59 %
- BAC + 3 et plus : 77 %

Le droit et la justice

*Très intéressés : 20 %
Intéressés : 67 %*

Les plus âgés montrent un plus grand intérêt pour le droit

- 35 - 49 ans : 58 %
- 65 ans et plus : 78 %



La pauvreté

Très intéressés : 16 %
Intéressés : 62 %

Les plus âgés sont plus soucieux de la pauvreté

- 65 ans et plus : 71 %

Les parents aussi

- avec enfants : 67 %

L'intérêt se démarque en fonction de la situation professionnelle

- CSP Hautes : 55 % (dont 11 % d'intéressés)
- Retraités : 68 %

L'économie, l'emploi

Très intéressés : 15 %
Intéressés : 62 %

L'intérêt pour l'économie est plus fort pour les hommes

- Les hommes : 21 % de très intéressés
- Les femmes : 9 % de très intéressées

et varie suivant le niveau de diplôme

- Inférieur au BAC : 55 %
- BAC + 3 et plus : 68 % (dont 21 % de très intéressées)

Le sport

Très intéressés : 19 %
Intéressés : 48 %

Les hommes sont plus intéressés par le sport que les femmes

- Les hommes : 64 % (29 % de très intéressés)
- Les femmes : 33 % (10 % de très intéressées)

Les jeunes sont davantage intéressés par le sport

- Moins de 35 ans : 64 % (dont 32 % de très intéressés)
- 65 ans et plus : 38 % (dont 13 % de très intéressés)

L'intérêt pour le sport se distingue également selon le niveau de diplôme

- Inférieur au BAC : 41 %
- BAC + 3 et plus : 59 % (dont 28 % de très intéressés)

La politique

Très intéressés : 17 %
Intéressés : 47 %

Les hommes manifestent un plus grand intérêt pour la politique que les femmes

- Les hommes : 57 %
- Les femmes : 37 %

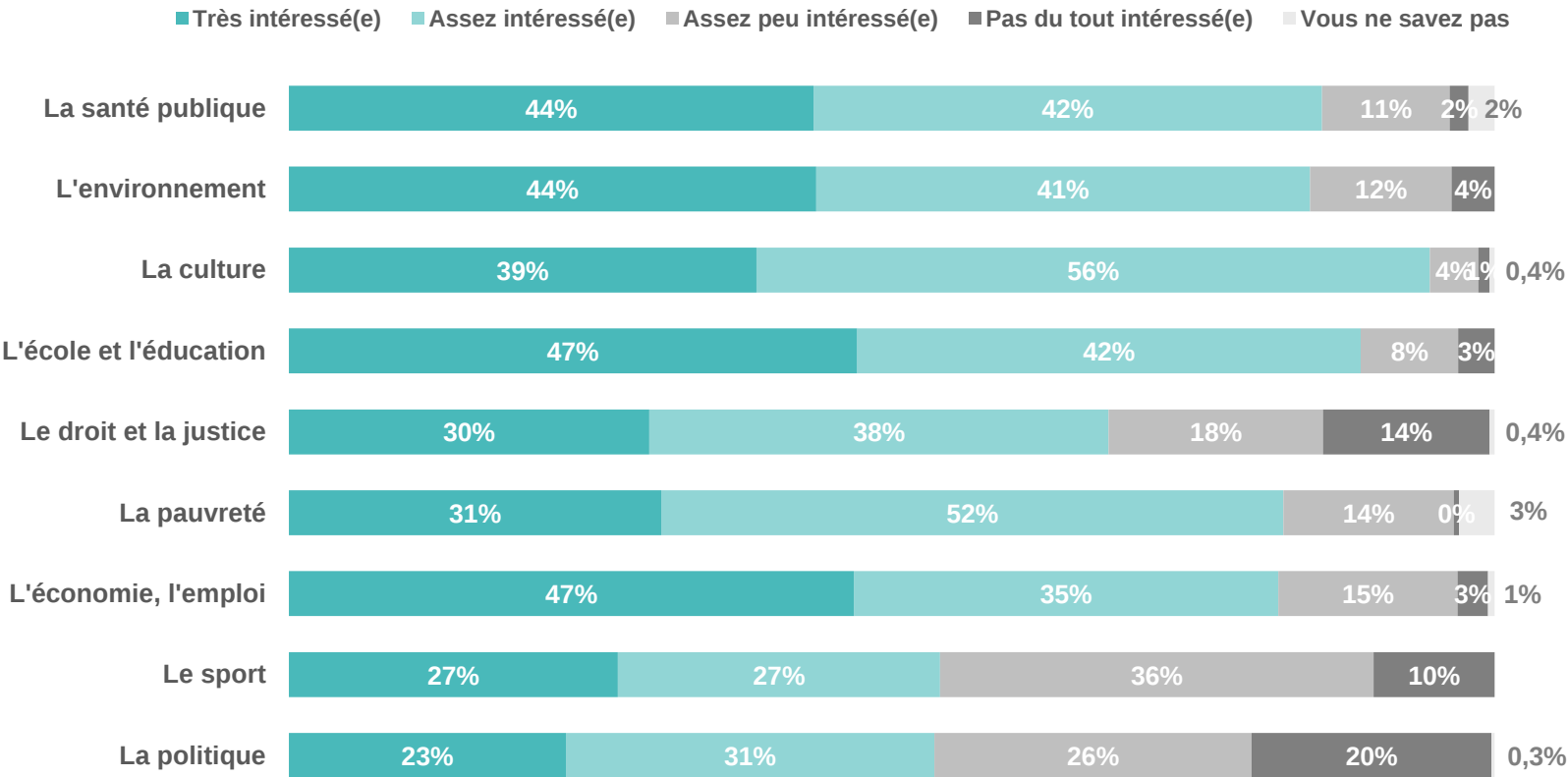
L'intérêt pour la politique se diversifie aussi selon le niveau de diplôme

- Inférieur au BAC : 42 %
- BAC + 3 et plus : 53 % (dont 27 % de très intéressés)

Les habitants des DROM montrent globalement un intérêt plus prononcé que les métropolitains pour les sujets de société...

... à l'exception du droit, du sport et de la politique, où aucune différence significative n'est observée. Plus de 40 % des habitants des DROM se disent très intéressés par des sujets tels que la santé publique, l'environnement, l'éducation et l'économie.

Etes-vous très intéressé(e), assez intéressé(e), assez peu intéressé(e) ou pas du tout intéressé(e) par les sujets de société suivants ?



% Intéressés



86 %

85 %

95 %

89 %

68 %

83 %

82 %

54 %

54 %

Rappel Français

76 %

74 %

70 %

67 %

67 %

62 %

62 %

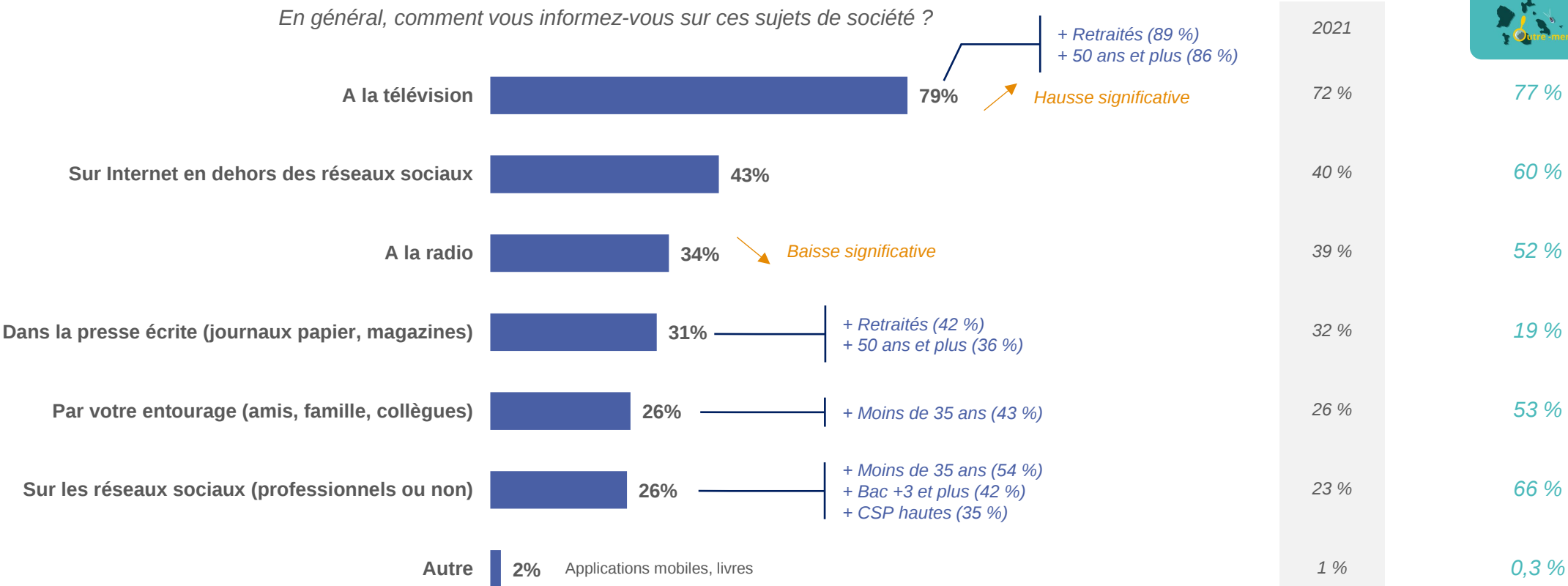
48 %

47 %

La télévision reste, de loin, le média le plus utilisé par les Français pour s'informer sur les sujets de société (79 %, +7 pts vs 2021).

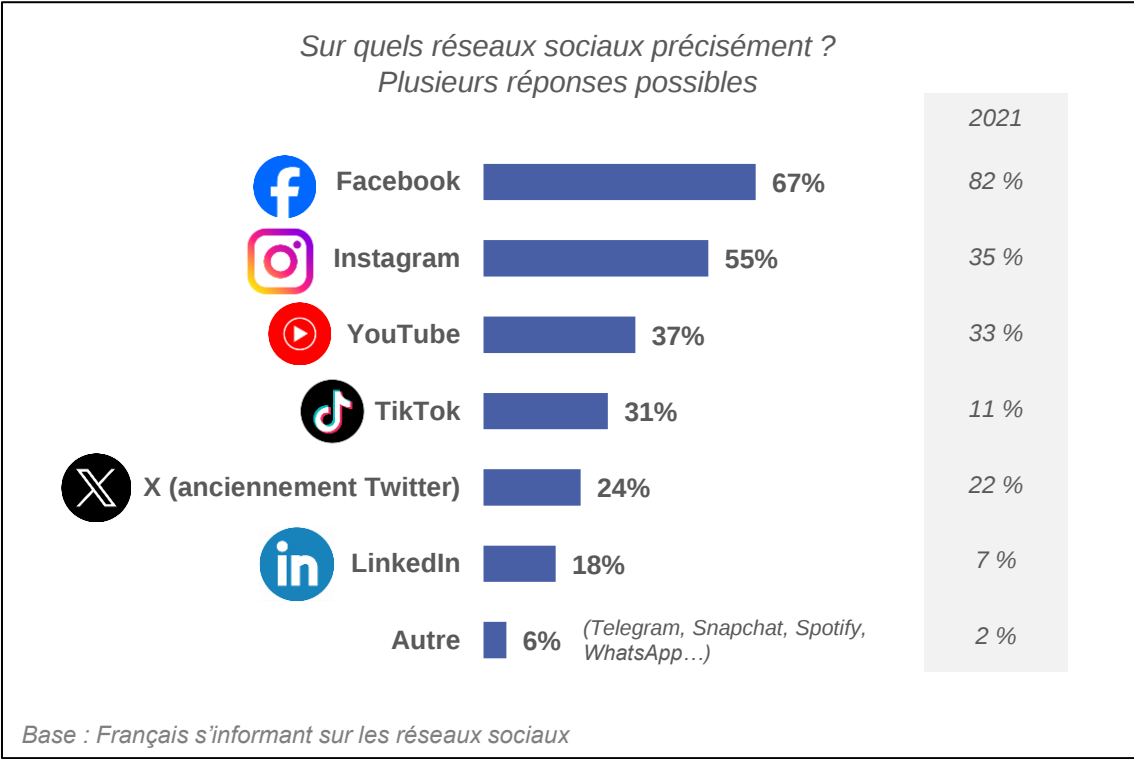
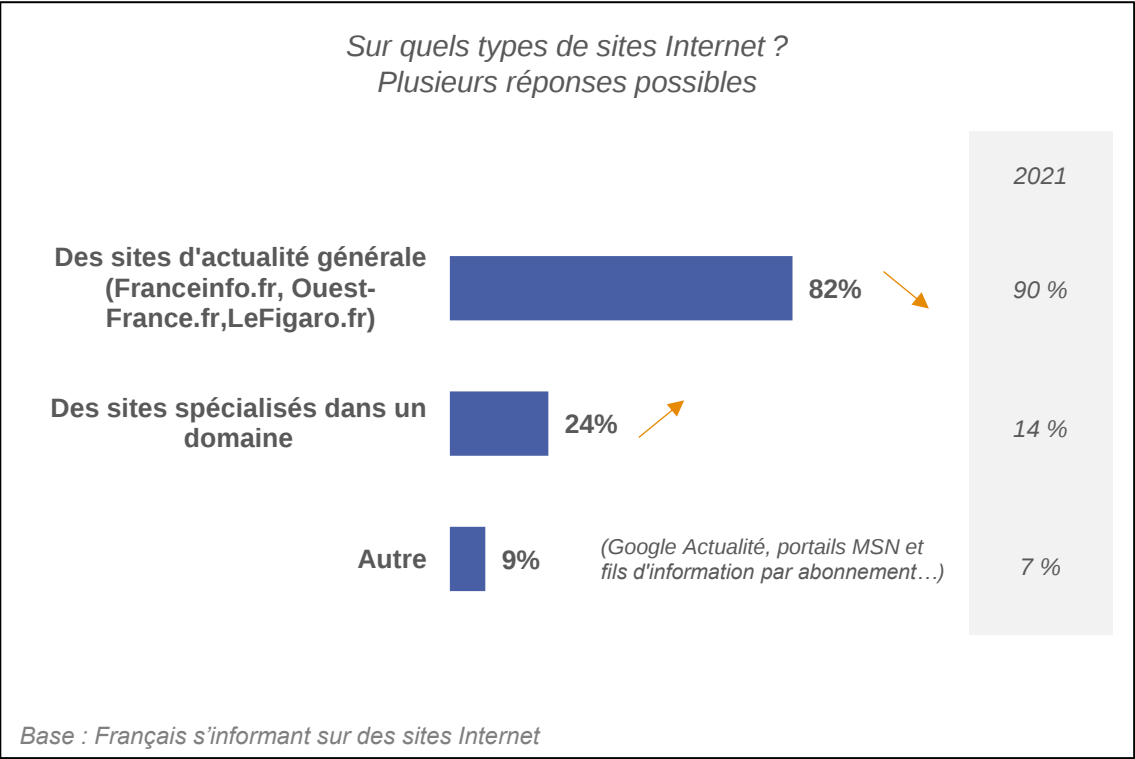
Les sites Internet sont utilisés par 43 % de la population, ce qui les place au deuxième rang des moyens d'information. La radio (34 %) et la presse écrite (31 %) sont mobilisées par près d'un tiers des Français, avec une baisse de 5 points pour la radio, par rapport à 2021 (39 %). Enfin, un quart des personnes interrogées mentionne leur entourage (26 %) et les réseaux sociaux (26 %) comme sources d'information. Des disparités générationnelles sont observées : les 50 ans et plus privilégient davantage la télévision et la presse écrite, tandis que les moins de 35 ans se tournent plus volontiers vers leur entourage et les réseaux sociaux. Enfin, comparativement à l'ensemble des répondants, les habitants des DROM sont plus nombreux à s'informer via d'autres sources que principalement la télévision, en privilégiant des canaux comme les réseaux sociaux, Internet, l'entourage ou encore la radio.

En général, comment vous informez-vous sur ces sujets de société ?



Plus de 8 Français sur 10 s'informant via Internet consultent des sites d'actualité générale, en baisse de 8 points par rapport à 2021.

Par contre, la proportion de personnes s'informant sur des sites spécialisés passe de 14 % en 2021 à 24 % en 2024. Pour ceux qui s'informent sur les réseaux sociaux, deux plateformes se démarquent particulièrement : Facebook (67 %, en baisse de 15 points par rapport à 2021) et Instagram (55 %, en hausse de 20 points). Deux autres réseaux sociaux ont aussi gagné en importance : TikTok (+ 20 points) et LinkedIn (+ 9 points).



Des sites d'actualité générale : 92%
Des sites spécialisés dans un domaine : 24%
Autre : 20%



Instagram : 70%
Facebook : 66%
TikTok : 55%
YouTube : 43%
LinkedIn : 16%
X : 16%

Les sources d'information peuvent varier selon le niveau d'intérêt porté à l'environnement

Mais quel que soit leur intérêt pour l'environnement, les Français privilégient tous la télévision comme principale source d'information et ce, dans les mêmes proportions (environ 80 %). Par contre, plus leur intérêt pour le sujet est marqué, plus ils multiplient leurs sources.

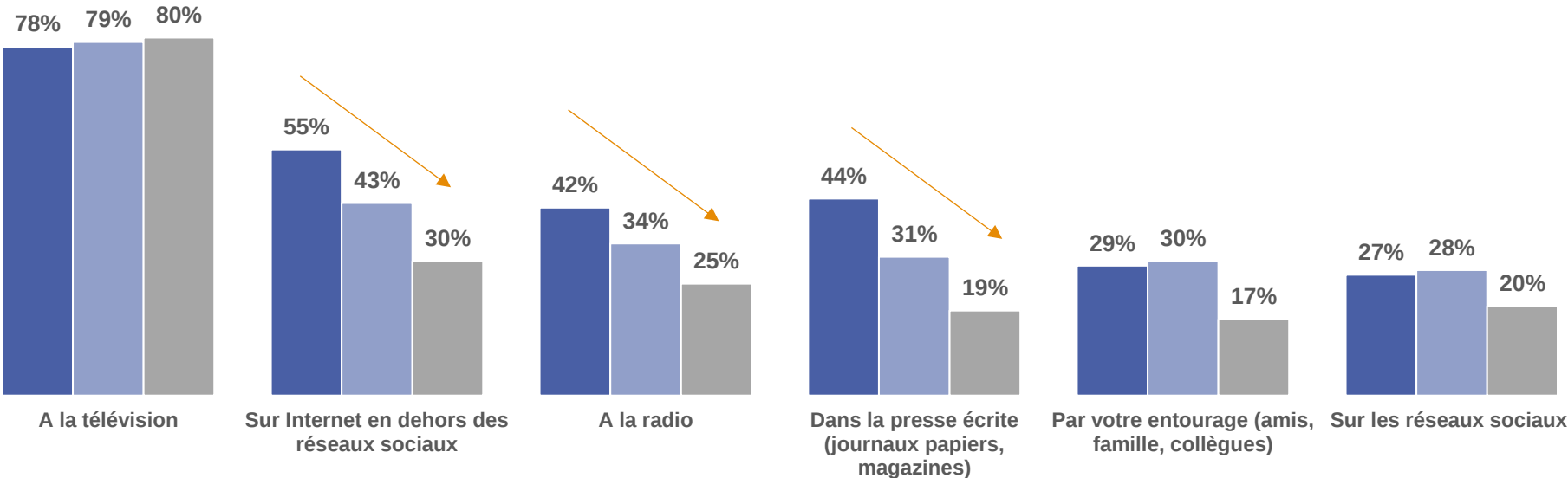
En général, comment vous informez-vous sur ces sujets de société ?

Intérêt porté aux enjeux
environnementaux

■ Très intéressé(e)

■ Assez intéressé(e)

■ Peu ou pas intéressé(e)



Mode de lecture : 78 % des Français très intéressés par l'environnement s'informent sur le sujet à la télévision

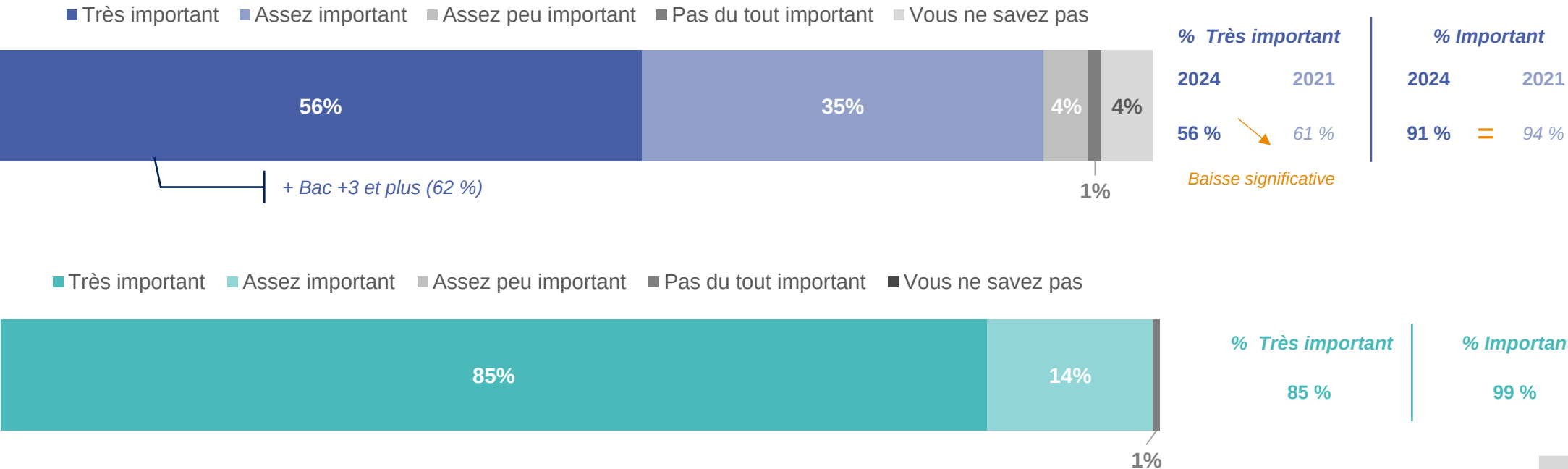
2.2 Les Français et la protection de la nature



Comme en 2021, la protection de la nature demeure une préoccupation majeure pour les Français.

91 % des Français pensent que la protection de la nature est un enjeu important, dont 56 % estiment qu'il est très important. On note cependant une baisse significative par rapport à 2021 (- 5 points sur l'item « très important »). En revanche, 99% des habitants des DROM estiment que la protection de la nature est importante, voire essentielle pour 85 % d'entre eux. Cette unanimité s'explique sans doute, au moins en partie, par le fait qu'ils vivent sur des îles avec des écosystèmes fragiles et uniques. Leur dépendance aux ressources naturelles, leur vulnérabilité aux catastrophes climatiques, la richesse de la biodiversité locale et le lien culturel fort avec leur environnement renforcent leur engagement envers la préservation de la nature.

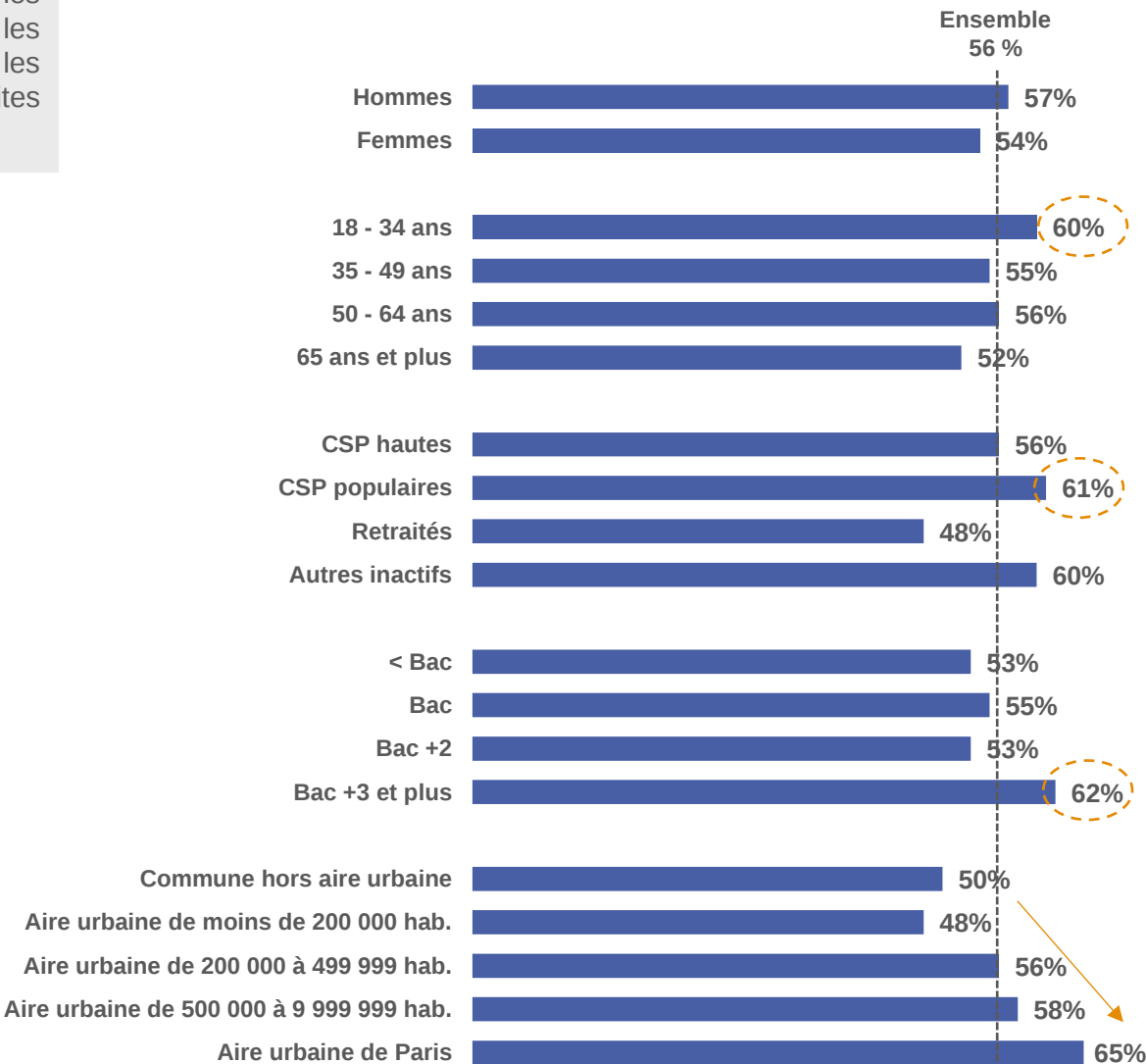
Selon vous, la protection de la nature est un enjeu...



Les plus jeunes et les CSP populaires mais aussi les plus diplômés et les habitants des aires urbaines d'au moins 200 000 habitants déclarent plus que les autres que la protection de la nature est un enjeu très important. À l'inverse, les plus âgés - et en particulier les retraités - ainsi que les habitants des plus petites aires urbaines semblent moins sensibilisés.



Part des Français pour qui la protection de la nature est un enjeu très important





Focus sur les Français pour qui la protection de la nature est un enjeu assez peu ou pas du tout important :

Pourquoi dites-vous cela ?

« A l'heure d'aujourd'hui, il y a d'autres priorités (insécurité, etc.) »

« C'est bidon »

« Ce n'est pas primordial »

« Ce sont toujours les mêmes qui doivent faire des efforts »

« C'est encore les pauvres qui vont payer comme d'habitude alors que la plus grosse empreinte carbone se sont les plus riches qui la font »

« D'autres choses sont plus importantes actuellement »

« Il y a d'autres priorités »

« Il y a des choses plus importantes comme les retraites le pouvoir d'achat »

« Il y a des sujets plus importants »

« Il y a plus grave ! »

« La nature va bien »

« La terre se rapproche du soleil donc c'est logique d'avoir ces phénomènes »

« Le réchauffement climatique est inévitable, c'est tout simplement la nature. »

« L'écologie je la fais tous les jours, j'ai travaillé 20 ans dans le recyclage et y a beaucoup d'abus et je suis contre l'écologie punitive et financière. »

« L'Homme détruit tout depuis des siècles, alors nous ne pouvons rien changer. »

« Mal informé »

« Nous avons passé le point de non-retour...il y a trop de choses à dire...J'imagine qu'écrire un texte de plusieurs pages serait totalement inutile... »

« On en fait trop »

« On fait beaucoup pour la nature mais on nous en prive beaucoup »

« On subit »

« Parce que cela prend tellement d'importance qu'on en oublie les besoins et logiques fondamentales »

« Parce que la nature n'a pas besoin d'écologie parisienne pour la défendre les ruraux savent s'en occuper »

« Parce que tout le monde le fait et nous aussi, pas besoin de nous rabâcher cela sans arrêt »

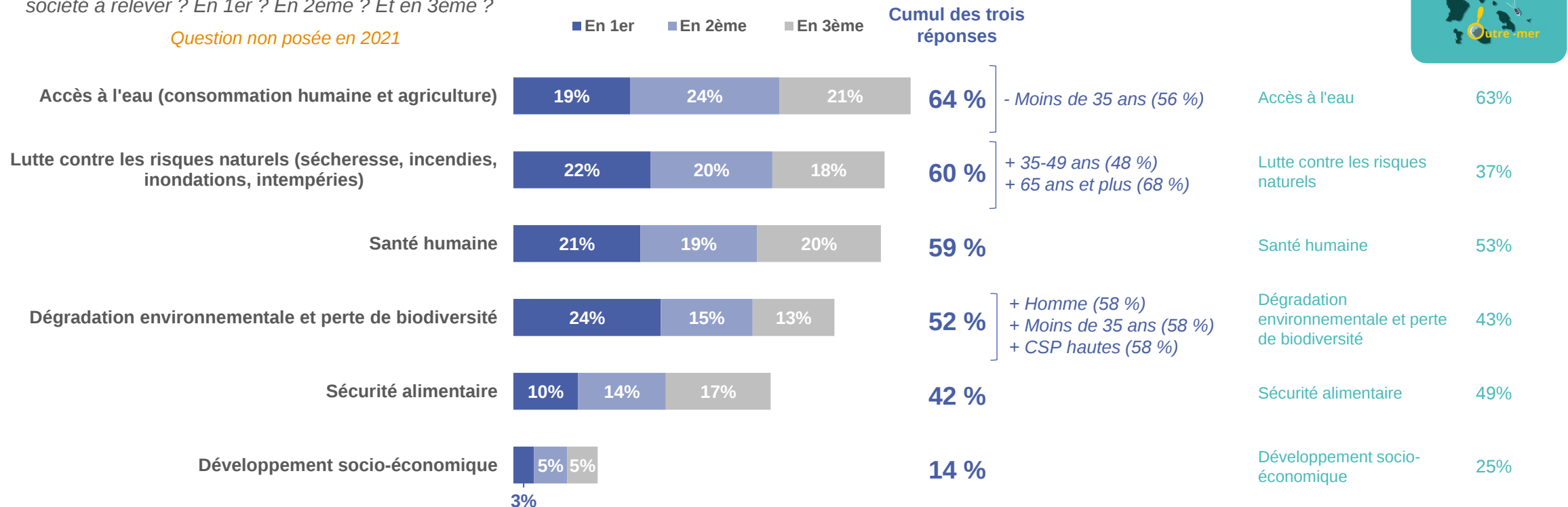
« Pas assez concerné »

« Ça ne sert à rien de se préoccuper de l'écologie »

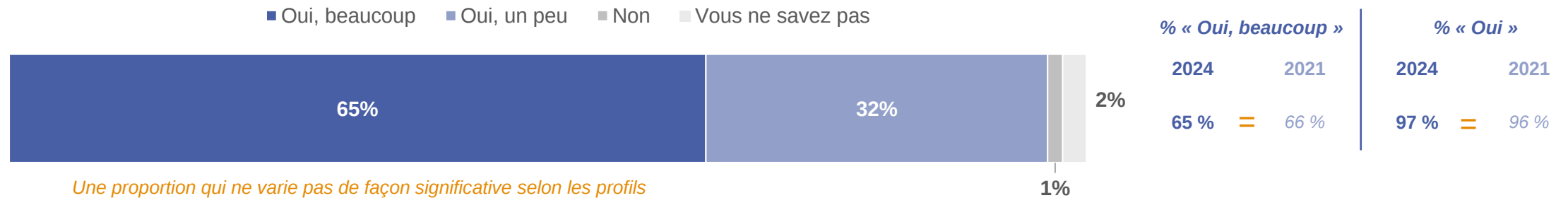
« Tout le monde n'est pas respectueux alors à quoi bon ? »

La dégradation environnementale et la perte de biodiversité constituent un défi pour 52 % des Français. La sécurité alimentaire est légèrement en retrait, avec 42 % des Français la considérant comme un grand défi pour l'avenir. Enfin, le développement socio-économique est perçu comme un défi par seulement 14 % des répondants. Notons aussi qu'aucun des grands défis ne se distingue sur l'analyse de la seule première réponse (pas d'écart significatif). Pour les habitants des DROM et comparativement à l'ensemble des Français, on notera la moindre importance accordée à la lutte contre les risques naturels (37 % vs. 60 %) et, à l'inverse, des attentes plus fortes concernant la sécurité alimentaire et le développement socio-économique.

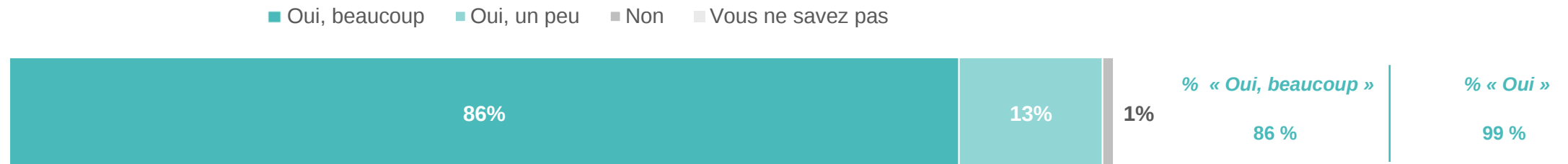
Question non posée en 2021



D'une manière générale, pensez-vous que la nature se dégrade ?



Une proportion qui ne varie pas de façon significative selon les profils



Au global, 9 français sur 10 déclarent savoir ce qu'est le changement climatique.

Mais seuls 34 % qualifient leur connaissance sur le sujet de très bonne et 57 % déclarent savoir assez bien de quoi il s'agit. Ces chiffres sont similaires à ceux de 2021 (pas d'écart significatif). Mais on peut sans doute regretter cette stabilité dans une période où les impacts du dérèglement climatique se font de plus en plus ressentir et où scientifiques et professionnels ne cessent d'informer sur ce sujet. Les habitants des DROM se déclarent plus connaisseurs du sujet, tout comme les plus jeunes, les plus diplômés et les CSP hautes.

Savez-vous ce qu'est le changement climatique ?

■ Oui, très bien ■ Oui, assez bien ■ Non, assez mal ■ Non, très mal



% « Oui, très bien »

2024 2021

34 % = 38 %

% « Oui »

2024 2021

91 % = 91 %

+ Bac +3 et plus (48 %)
+ Moins de 35 ans (47 %)
+ CSP hautes (41 %)

+ Retraités (13 %)

■ Oui, très bien ■ Oui, assez bien ■ Non, assez mal ■ Non, très mal



% « Oui, très bien »

47 %

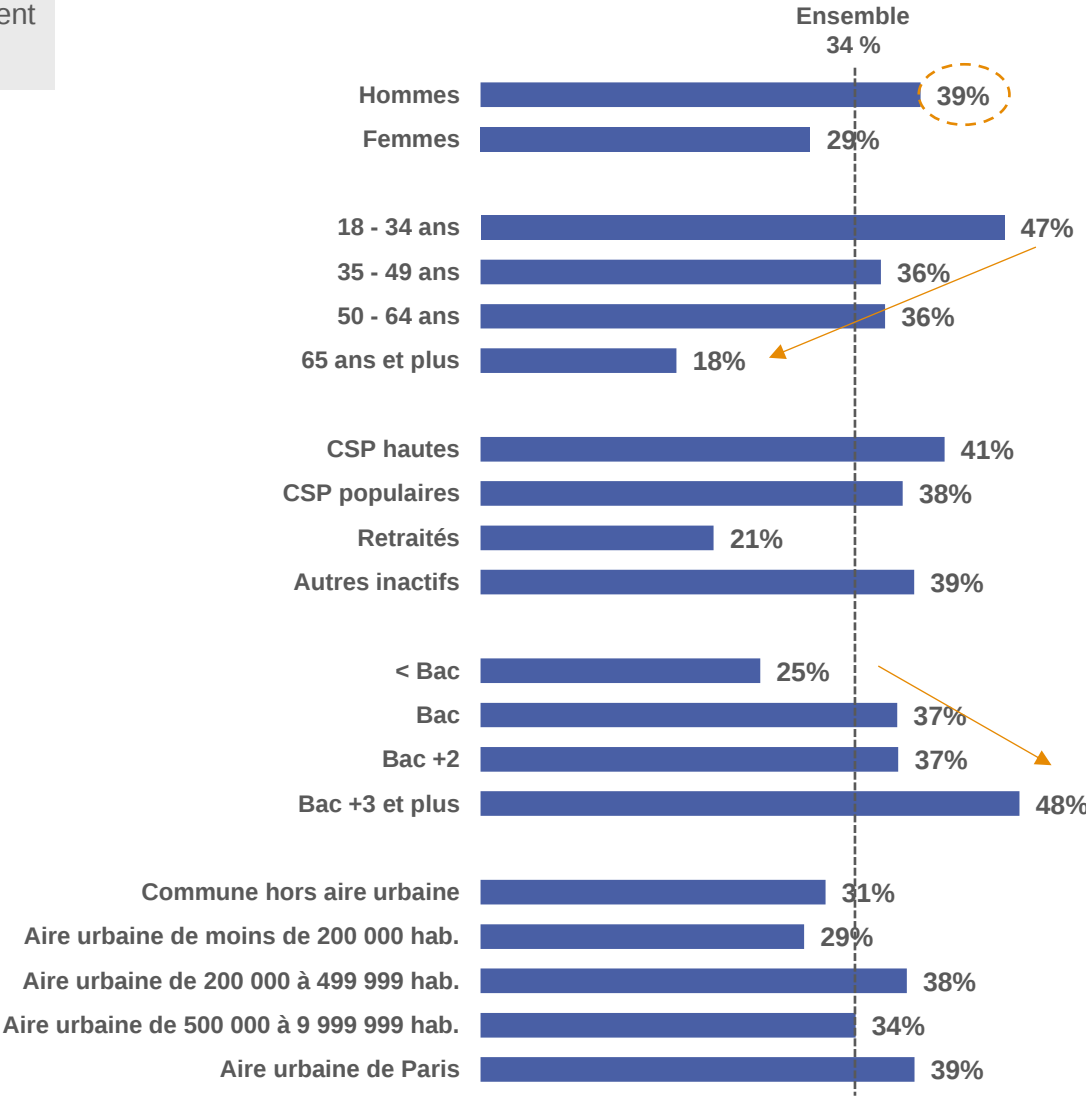
% « Oui »

93 %

Les hommes se déclarent meilleurs connaisseurs que les femmes. La connaissance de ce qu'est le changement climatique diminue aussi nettement avec l'âge et, à l'inverse, augmente sensiblement avec le niveau de diplôme.



Part des Français ayant déclaré très bien savoir ce qu'est le changement climatique



Une description du changement climatique a été donnée aux personnes interrogées :

« Le changement climatique désigne l'ensemble des variations des caractéristiques climatiques en un endroit donné, au cours du temps (température, pluviométrie, vents...). Ce phénomène est dû à la concentration dans l'atmosphère de gaz à effet de serre émis par les activités humaines et entraîne de nombreuses conséquences. Outre l'augmentation de la température moyenne à la surface de la Terre, les impacts attendus comprennent entre autres : une augmentation des évènements météorologiques extrêmes (inondations, sécheresses, tempêtes...), une élévation du niveau moyen de la mer, l'acidification des océans. »



59 % des Français estiment qu'il est très important de lutter contre le changement climatique, un résultat en baisse par rapport à 2021 (- 6 points).

Ce constat regrettable est notamment à lier au fait que la population française ne place plus l'environnement en tête des enjeux dont ils se soucient, comme le montre l'étude réalisée pour Focus2030 à l'occasion de la COP28, qui indique donc que parmi les préoccupations des Français, il a été observé un recul progressif des enjeux environnementaux par rapport aux enjeux économiques*. Plus globalement, 91 % des Français considèrent qu'il est important d'agir dans ce domaine (qu'ils trouvent cela très ou assez important), un chiffre stable par rapport à 2021. L'importance de lutter contre le changement climatique est encore plus marquée chez les habitants des DROM.

* Pour plus d'informations : <https://focus2030.org/Sondage-Les-Francais-es-et-les-enjeux-climatiques>

Et selon vous, est-il important de lutter contre le changement climatique ?



% Très important

2024 2021

59 % 65 %

Baisse significative

% Important

2024 2021

91 % = 91 %

■ Très important ■ Assez important ■ Assez peu important ■ Pas du tout important ■ Vous ne savez pas



% Très important

71 %

% Important

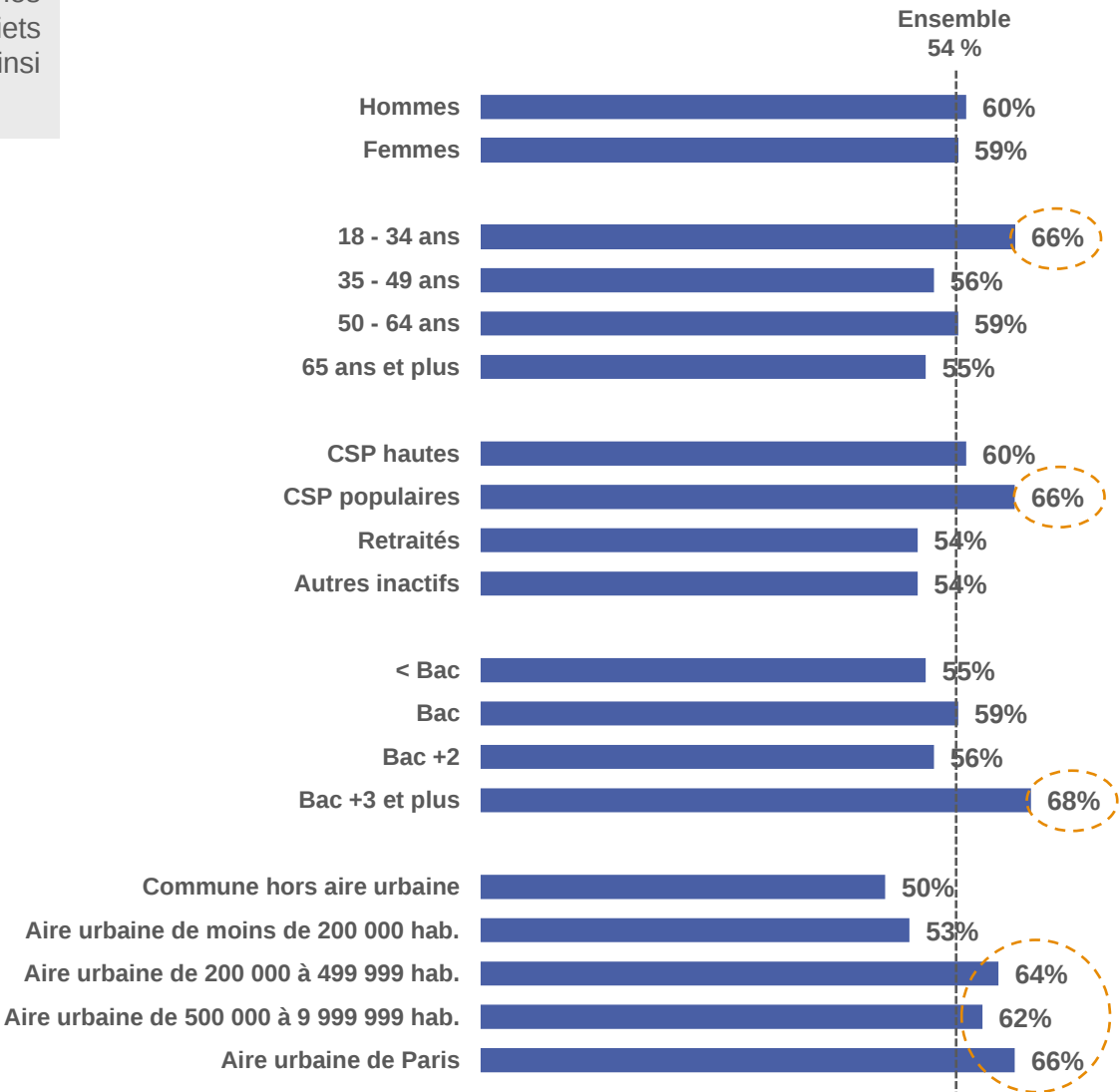
98 %



Les plus jeunes et les CSP populaires mais aussi les plus diplômés et les habitants des aires urbaines d'au moins 200 000 habitants semblent plus inquiets que la moyenne. À l'inverse, les plus âgés - et en particulier les retraités - ainsi que les habitants des plus petites aires urbaines semblent moins inquiets.



Part des Français pour qui il est très important de lutter contre le changement climatique



93 % de la population jugent important de s'adapter au changement climatique (contre 90 % en 2021).

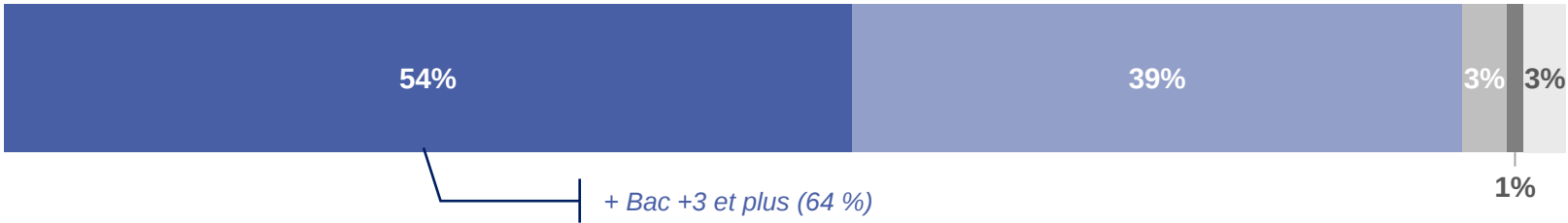
Parmi eux, 54 % jugent cet effort d'adaptation indispensable, un chiffre en augmentation par rapport à 2021 (+ 8 points). Donc même si les Français ne sont pas plus nombreux qu'avant à penser qu'il est important de lutter contre le changement climatique, ils sont de plus en plus nombreux à penser qu'il est maintenant nécessaire de s'adapter à ses conséquences. Les habitants des DROM expriment ici aussi une importance plus marquée à ce sujet, avec 68 % pensant qu'il est très important de s'adapter aux conséquences du changement climatique.



Et selon vous, est-il important de s'adapter aux conséquences du changement climatique (vagues de chaleur, inondations plus fréquentes, etc...) ? *

* En 2021, la question était : Et selon vous, est-il important de s'adapter au changement climatique ?

■ Très important ■ Assez important ■ Assez peu important ■ Pas du tout important ■ Vous ne savez pas



% Très important

2024 2021

54 % 46 %

Hausse significative

% Important

2024 2021

93 % = 90 %

■ Très important ■ Assez important ■ Assez peu important ■ Pas du tout important ■ Vous ne savez pas



% Très important

68 %

% Important

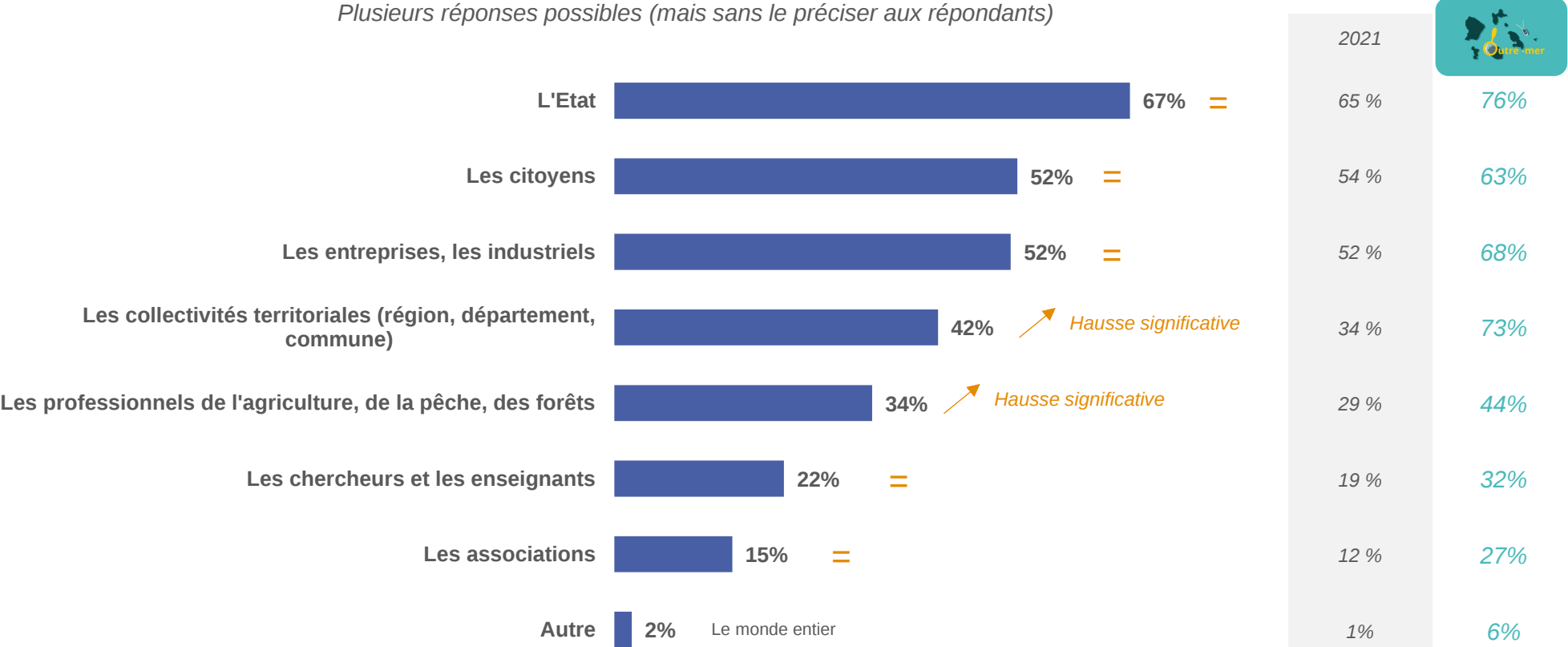
98 %



Les Français considèrent que c'est d'abord à l'État d'agir pour la protection de l'environnement et l'adaptation au changement climatique...

... avant les citoyens et les entreprises et industriels que 52 % des Français placent en 2^{ème} position. Les résultats de 2024 sont assez proches de ceux de 2021. on peut néanmoins noter une progression des collectivités territoriales (+ 8 points) et des professionnels de l'agriculture, de la pêche et des forêts (+ 5 points). La protection de l'environnement et de l'adaptation au changement climatique est donc l'affaire de tous : Etat, citoyens et professionnels. Pour les DROM, l'Etat se trouve également en 1^{ère} position, suivi de près par les collectivités territoriales, puis les entreprises et les citoyens. L'importance des collectivités territoriales pour ces derniers est à relier aux besoins particuliers des territoires ultramarins, qui exigent des réponses adaptées à leurs spécificités géographiques et environnementales.

Selon vous, qui doit d'abord s'occuper de la protection de l'environnement et de l'adaptation au changement climatique ?
Plusieurs réponses possibles (mais sans le préciser aux répondants)



Peu de différences selon les profils si ce n'est l'Etat, plus souvent cité par les Bac +3 et plus (74 %), les moins de 35 ans (76 %) et les CSP hautes (73 %)

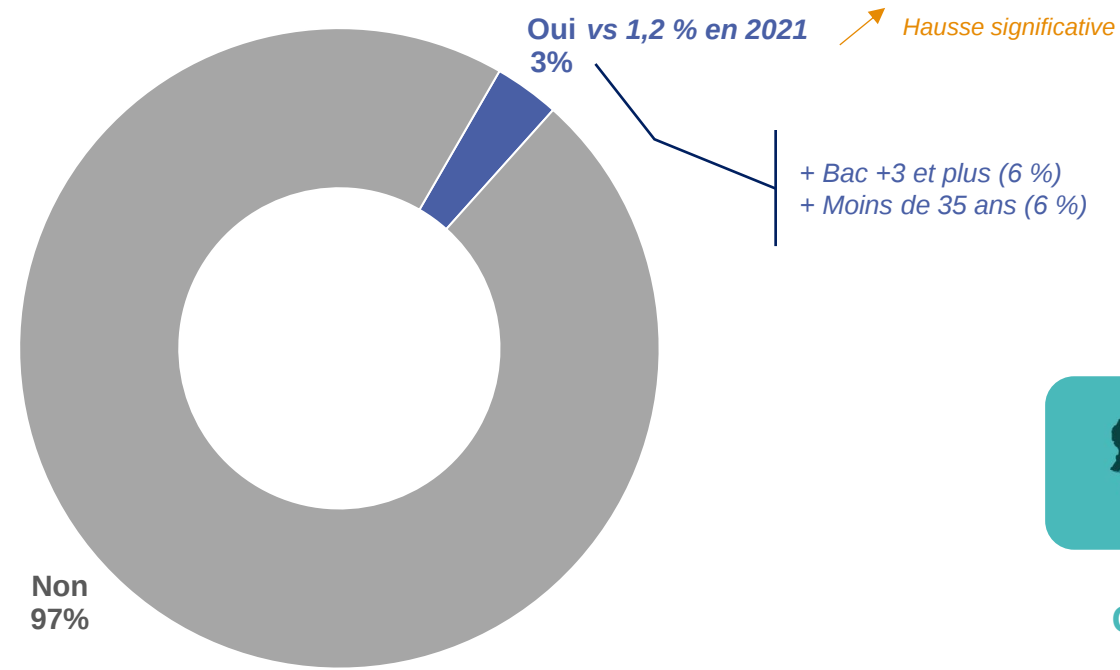
2.3 Perception des SfN



La notoriété des « Solutions Fondées sur la Nature » ou « SfN » auprès de la population française est toujours basse (3 %)...

... mais néanmoins en hausse puisqu'elle n'était que de 1,2 % en 2021. Les moins de 35 ans et les diplômés d'un bac + 3 et plus sont un peu plus nombreux à avoir déjà entendu parler des SfN (6 %), tout comme les habitants des DROM (7 %).

Avez-vous déjà entendu parler de « Solutions Fondées sur la Nature » ou de « SfN » ?





Français déclarant connaître les SfN :

De quoi s'agit-il selon vous ?

- « Ce sont de très belles solutions »*
- « Ces sont des actions qui protègent, gèrent de manière durable ou restaurent un écosystème afin de relever des défis sociétaux »*
- « De se servir de la nature pour construire des solutions »*
- « De solutions plus naturelle et limités comme le fait d'interdire l'utilisation de pesticides, de faire la pêche de manière illégal.... »*
- « Des personnes qui font des recherches pour protéger la nature »*
- « Des solutions durables et écologique »*
- « Des solutions qui permettent de lutter contre le réchauffement climatique et ces aléas en utilisant la nature comme réponse »*
- « Il s'agit de résoudre quelques dégâts dû par les phénomènes naturels où par l'environnement »*
- « J'ai déjà entendu le nom mais je ne sais pas très bien les fonctions. »*
- « Je ne sais pas exactement mais j'ai déjà entendu ce nom »*
- « La déforestation, la pollution due aux véhicules avec une circulation intense tous les jours, les fumées d'industrie et au quotidien les ordures ménagères »*
- « Les manœuvres à utiliser pour protéger la nature »*
- « Plantation des arbres »*
- « Pour protéger l'environnement »*
- « Protection gestion et amélioration des écosystèmes »*
- « Protéger, gérer, restaurer les écosystèmes »*
- « Réduire les risques de pollution pour apaiser les risques naturels »*
- « S'appuie sur les écosystèmes pour restaurer la nature par exemple restaurer des zones humides »*
- « Trouver des solutions aux problèmes environnementaux en copiant des comportements d'adaptation que l'on retrouve dans la nature »*
- « Une façon de combattre les problèmes de climat par des solutions naturelles »*
- « Une société protectrice des forêts »*
- « Utiliser la nature de façon écoresponsable en évitant les produits nocifs pour elle »*



Focus Français déclarant connaître les SfN :

Où en avez-vous entendu parler, dans quel contexte ?

- « A la TV » « Sur la télé » « Télévision » « Au journal télévisé de mémoire »
 - « À l'école »
 - « Agriculture »
- « Aux infos, il parlait de la pêche et dans l'environnement nature agriculture et ce nom est ressorti mais je n'ai pas entendu à quoi cela servait »
 - « Dans la famille »
 - « Dans le Parisien, je crois, ou au journal télévisé. »
 - « Sur des sites internet »
 - « Dans un débat, dans un contexte environnemental »
 - « Dans la presse »
 - « Discussion entre amis »
 - « Facebook »
 - « Aux info »
 - « Internet »
- « J'ai entendu parler dans le domaine des dégâts causés par l'homme »
- « Je pense que ça s'est produit en France quand ils ont organisé la journée mondiale de la planète à Paris. »
 - « Journée participative à la nature »
 - « Lors d'une émission basée sur ce sujet »
 - « Réseaux sociaux »
 - « Sites internet »
 - « Sur internet »
 - « Sur les réseaux sociaux »
 - « Veille informatique inrae »

Après la notoriété "brute" des SfN, des exemples et des explications étaient présentées aux personnes interrogées :

Les "Solutions fondées sur la Nature" font appel à la nature dans les projets d'aménagement, qu'ils soient urbains, périurbains ou ruraux, tout en assurant la préservation ou la restauration de la biodiversité. Une gestion adaptée des forêts soutiendra par exemple la sécurité alimentaire et énergétique, en même temps qu'elle préservera les écosystèmes.

Les « solutions fondées sur la nature » doivent s'appuyer sur le fonctionnement des écosystèmes en associant l'ensemble des acteurs (collectivités, population, entreprises...).

Elles cherchent à concilier des enjeux locaux - comme la protection d'une maison contre un risque naturel – et globaux - la préservation de la ressource en eau sur un bassin versant par exemple.

Le champ d'application de ces initiatives est vaste : réduction des risques naturels, préservation de la santé humaine, approvisionnement en eau, sécurité alimentaire (avec l'agroécologie par exemple), développement socio-économique (avec l'économie circulaire), ou bien encore lutte et adaptation vis-à-vis du changement climatique.

Voici quelques exemples de Solutions Fondées sur la Nature :

[Vous pouvez cliquer sur les images pour les agrandir](#)



Aménagement utilisant des végétaux de différentes espèces et à fort pouvoir de stabilisation des sols grâce à leur développement racinaire. Cet ouvrage permet ainsi de restaurer une biodiversité tout en stabilisant la berge lors des crues (réalisation du SYMBHI sur l'Isère amont). Crédit photo Inrae



Végétalisation d'espaces urbains qui permet de réduire les nuisances sonores (absorption du bruit par la végétation), de limiter les émissions toxiques (absorption des substances polluantes par les plantes qui, en retour, émettent de la vapeur d'eau et améliorent ainsi la qualité de l'air), de lutter contre les îlots de chaleur, de lutter contre le ruissellement et l'infiltration des eaux pluviales. Crédit : l'écoquartier d'Asnières

La protection des mangroves (forêts entre terre et mer bordant les littoraux tropicaux) permet de maintenir leur capacité à épurer les eaux continentales, à protéger et stabiliser la côte et à participer à la régulation du climat global en séquestrant du carbone.

Crédits : journals.openedition.org / Pôles-relais Zones Humides



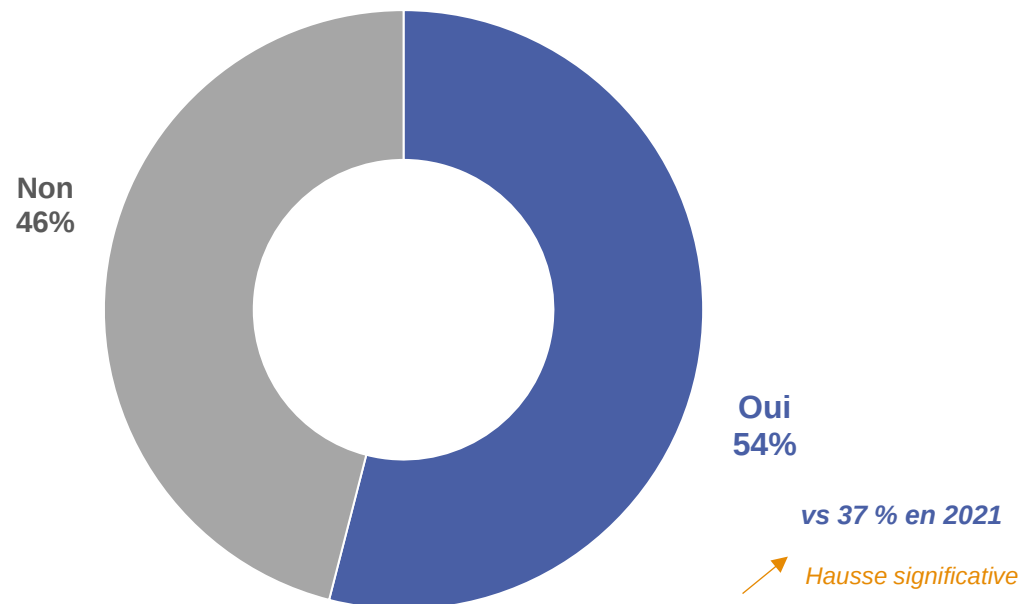
Crédit : Gwada Botanica 971



La connaissance de ce type d'initiatives progresse considérablement lorsqu'on présente des exemples de Solutions Fondées sur la Nature.

Ainsi, 54 % des Français déclarent en avoir déjà entendu parler, un chiffre en nette augmentation : + 17 points par rapport à 2021.

Avez-vous déjà entendu parler de ce genre d'initiatives ?

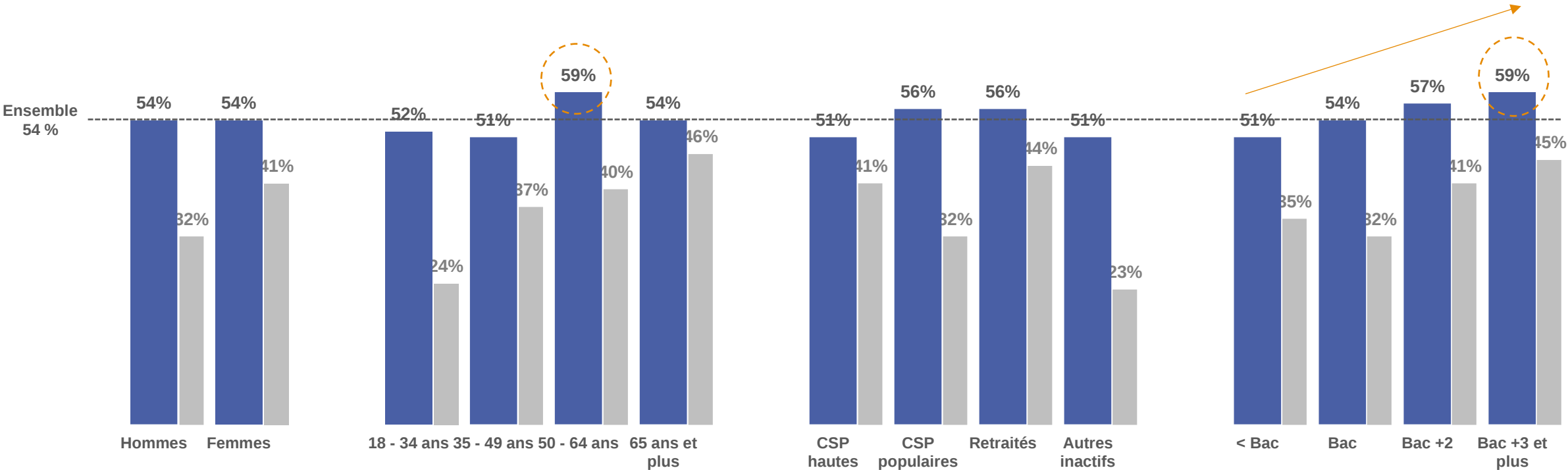


Oui : 57 %

Contrairement à 2021, on observe en 2024 une connaissance plutôt homogène des SfN entre les différents profils des Français

On peut simplement souligner que les 50-64 ans et les plus diplômés affichent une connaissance plus élevée des Solutions fondées sur la Nature. Cette connaissance augmente auprès de toutes les catégories de population mais de façon particulièrement importante auprès des 18-24 ans (+ 28 points), des CSP populaires (+ 24 points), des hommes (+ 22 points) ou encore des personnes de niveau Bac (+22 points également)... c'est-à-dire auprès des personnes qui connaissaient le moins les SfN en 2021.

Part des Français ayant entendu parler des initiatives de type SfN (en gris sont rappelés les résultats de 2021)

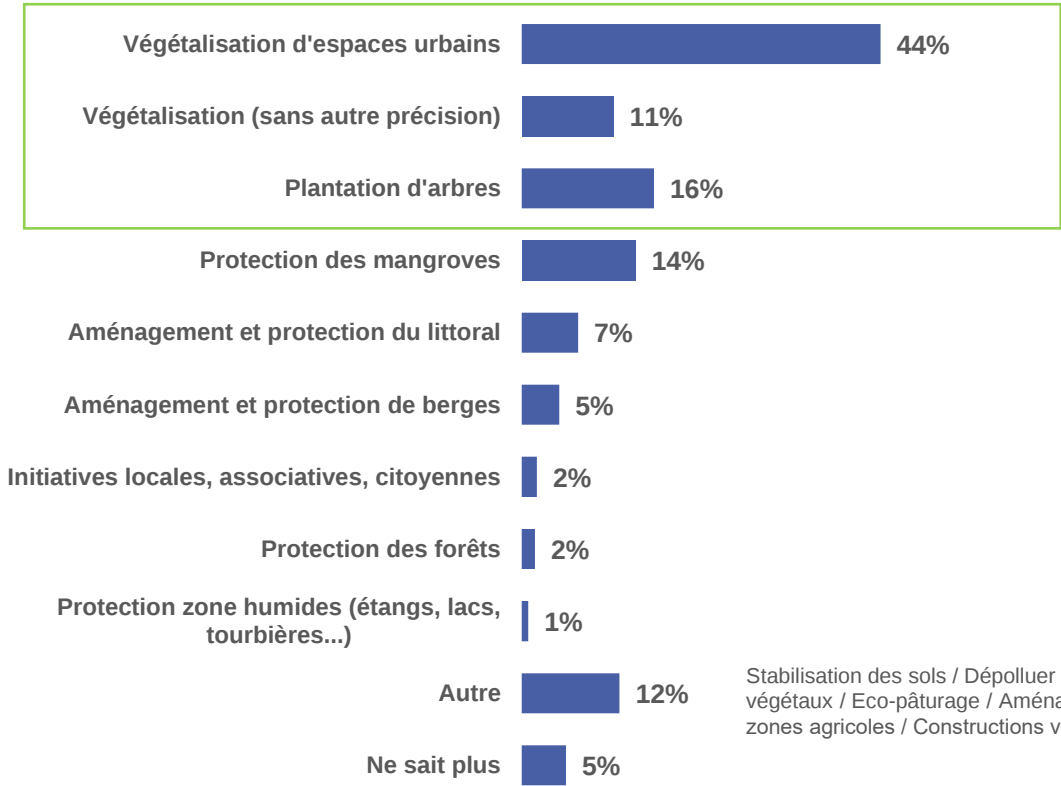


Lorsqu'on demande aux Français de préciser les types d'initiatives dont ils ont entendu parler, la végétalisation des espaces urbains est de loin l'initiative la plus citée, comme en 2021

En 2024, ils sont encore plus nombreux mentionner la végétalisation des espaces urbains. Les DROM évoquent également d'abord la végétalisation, tout en soulignant la protection des mangroves ainsi que l'aménagement et la protection du littoral.



De quel(s) type(s) d'initiative s'agissait-il ? (question ouverte recodée a posteriori)



Stabilisation des sols / Dépolluer l'eau par les végétaux / Eco-pâturage / Aménagement de zones agricoles / Constructions vertueuses...

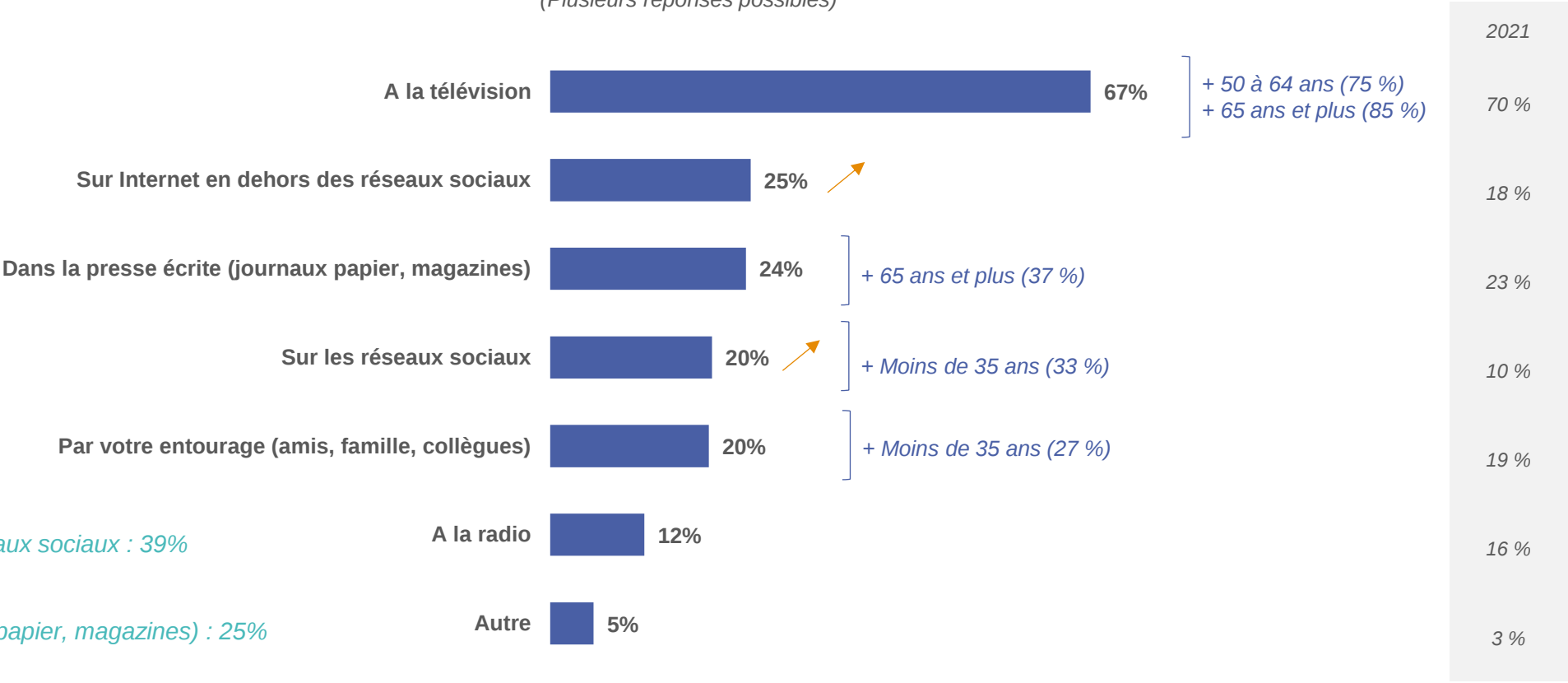


2021	
57 %	44%
6 %	7 %
6 %	20 %
15 %	28 %
2 %	13 %
4 %	2 %
2 %	4 %
4 %	4 %
2 %	3 %
11 %	28 %
5 %	1%

La télévision reste le premier vecteur de connaissance des Solutions fondées sur la Nature...

... avec 2 Français sur 3 déclarant en avoir entendu parler par ce biais. Un quart des Français les ont découvertes via Internet (+ 7 points) et/ou la presse écrite (résultat stable). Les réseaux sociaux connaissent une progression significative, avec une augmentation de 10 points par rapport à 2021.

Où en avez-vous entendu parler, dans quel contexte ?
(Plusieurs réponses possibles)



A la télévision : 52%
Sur Internet en dehors des réseaux sociaux : 39%
Par votre entourage : 36%
Sur les réseaux sociaux : 33%
Dans la presse écrite (journaux papier, magazines) : 25%
A la radio : 15%
Autre : 24%

Que cela soit pour préserver la biodiversité, les ressources naturelles, prévenir les risques naturels ou contribuer à la santé, les bénéfices des SfN sont globalement reconnus par plus de 8 Français sur 10

La capacité des SfN à lutter contre le changement climatique est quant à elle un peu moins bien reconnue (par 78 % des Français).

Mais les SfN semblent aussi susciter certaines craintes :

- 64 % des Français estiment qu'elles limitent le développement d'activités,
- 62 % qu'elles ont un coût financier pour le contribuable,
- Et 38 % qu'elles peuvent provoquer des nuisances.

Tous ces indicateurs sont stables par rapport à 2021.

Seul aspect en progression : la simplicité de la mise en œuvre des SfN, validée par 59 % des Français en 2024 contre 54 % en 2021.



BÉNÉFICES

PRÉJUDICES

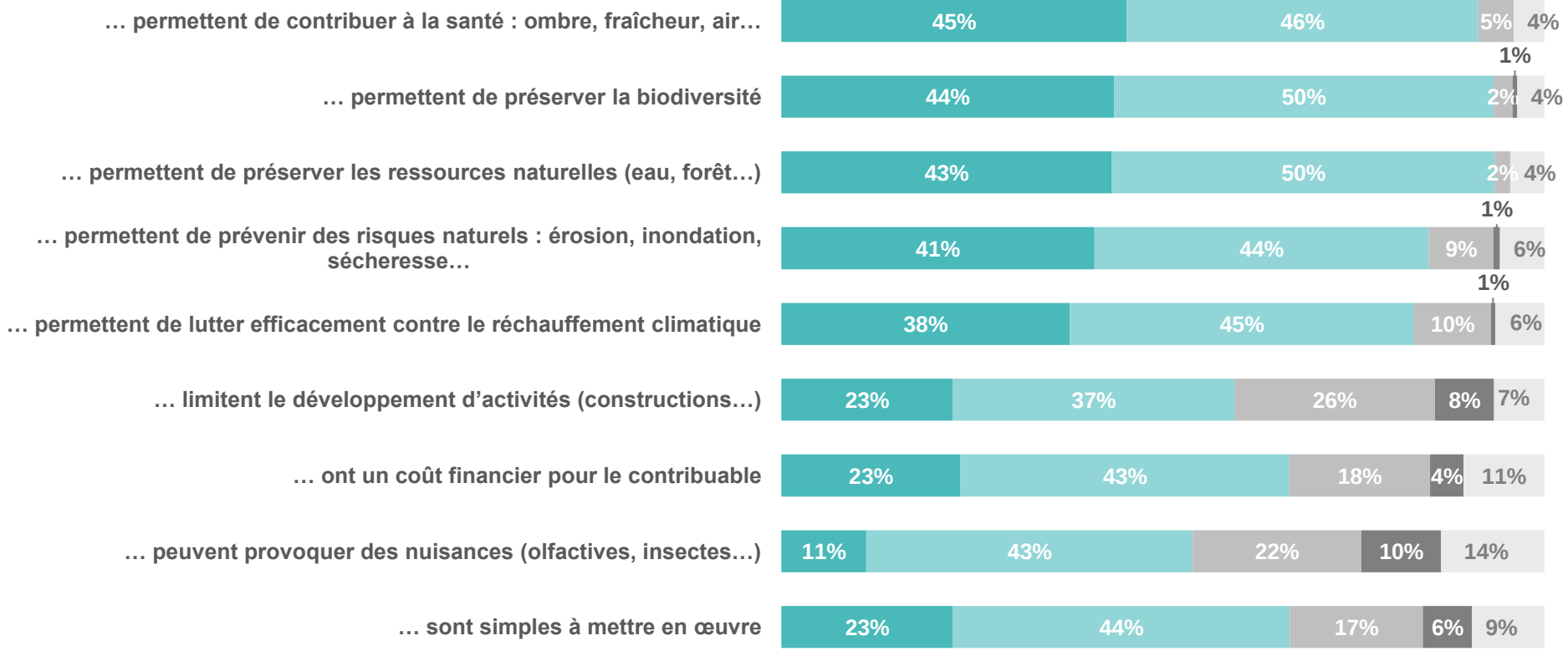


Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les propositions suivantes ? Les Solutions Fondées sur la Nature...

Tout à fait d'accord Plutôt d'accord Plutôt pas d'accord Pas du tout d'accord Vous ne savez pas

BÉNÉFICES

PRÉJUDICES



% D'accord



91 %

93 %

94 %

85 %

83 %

59 %

67 %

54 %

67 %

Rappel Français

89 %

88 %

87 %

84 %

78 %

64 %

62 %

38 %

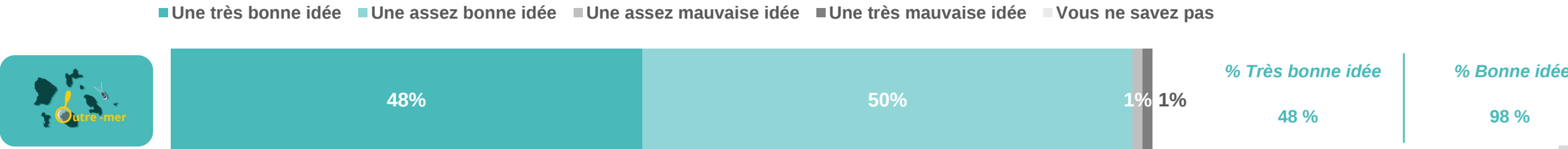
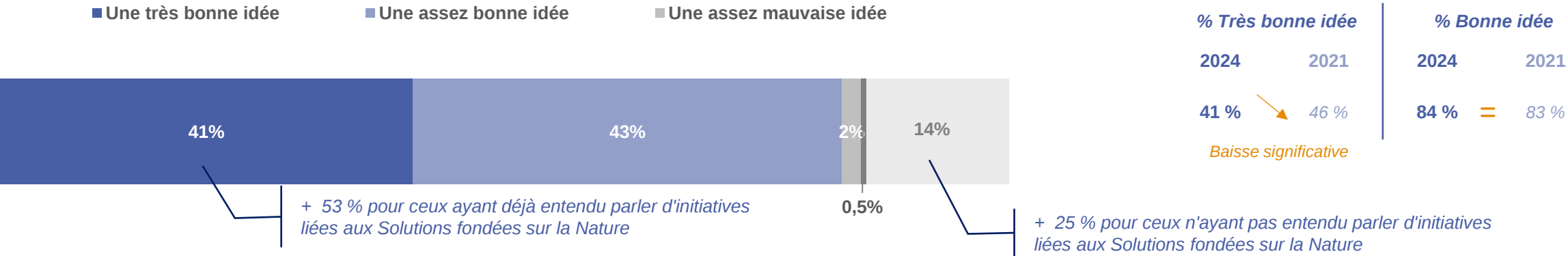
59 %

Des résultats proches de l'ensemble des Français, sauf pour le risque de nuisances, beaucoup plus marqué chez les ultramarins (54 % contre 38 % sur l'ensemble des Français)

Les Français ont globalement une bonne image des Solutions fondées sur la Nature

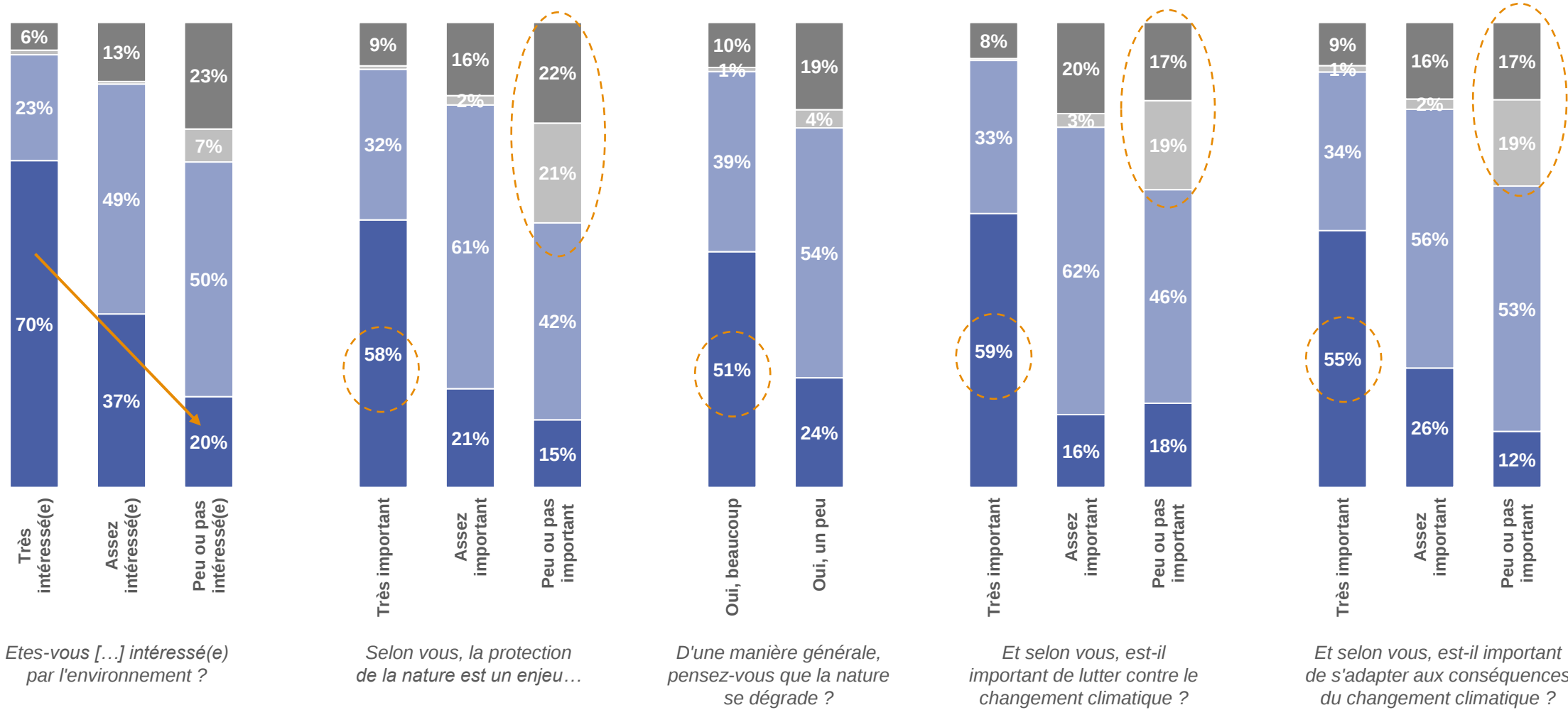
84 % de la population considèrent en effet que les SfN sont une bonne idée, dont 41 % jugent que c'est une très bonne idée. Cette dernière proportion est en baisse (significative) de 5 points par rapport à 2021, signe encore d'un moindre intérêt vis-à-vis de la question du climat et de l'environnement. Et 14 % ne parviennent pas à se positionner vis-à-vis de ces solutions. Dans les DROM, l'adhésion est encore plus forte, avec 98% considérant que c'est une bonne idée, dont 48% estimant que c'est une très bonne idée. Comme le montrent les graphes de la page 46, l'intérêt porté à l'environnement et la sensibilisation aux questions environnementales contribuent à l'affirmation d'une opinion positive vis-à-vis des SfN. D'où l'importance de d'abord sensibiliser la population à cette thématique.

Globalement, vous diriez que ces Solutions Fondées sur la Nature sont...



Globalement, vous diriez que ces Solutions Fondées sur la Nature sont...

■ Une très bonne idée ■ Une assez bonne idée ■ Une mauvaise idée ■ Vous ne savez pas



Mode de lecture : 70 % des Français très intéressés par l'environnement estiment que les SfN sont une très bonne idée

Une question ouverte demandait aux personnes interrogées de préciser pourquoi ils disaient que les Solutions Fondées sur la Nature étaient une très bonne, assez bonne ou une mauvaise idée. En voici quelques illustrations, l'intégralité des réponses faisant l'objet d'un document à part.



Une très bonne idée

"Ce sont des solutions accessibles et qui ne semblent pas tant coûteuses, qui mettent en avant des ressources existantes déjà."

"Toute initiative visant à préserver la nature est bonne"

"Parce que toutes ces solutions contribuent à préserver l'environnement"

"IL EST GRAND TEMPS DE FAIRE QUELQUE CHOSE"

"Pour un meilleur avenir, et cesser d'exploiter la Terre à un sens unique"

"Il faut agir tant qu'il en est encore temps, non ?"

"Les industriels ne se préoccupent pas de la nature alors ces initiatives sont essentielles"

"Ces solutions sont une très bonne idée d'autant qu'elles apportent beaucoup d'autres choses positives à la Terre"

"Elles permettent de revenir vers une nature qui protège nos lieux d'habitation"

"Car cela est urgent d'agir"

"Elles améliorent les conditions de vie de chacun"

"Ces solutions sont simples et peu onéreuses"

"Pour les générations futures"

"C'est un bon moyen de réduire les risques du réchauffement climatique et d'éviter que l'homme cours à la destruction de sa planète"

"Ce sont des solutions concrètes pour lutter contre les dérèglements climatiques"

"Pour le futur de nos enfants, c'est indispensable et je dirai non négociable"

"Il ne faut pas se couper de la nature. Nous sommes nés au milieu d'elle"

"POUR QUE LES NOUVELLES GENERATIONS PUISSENT VIVRE DANS UN ENVIRONNEMENT ADEQUAT ET SURTOUT AGREABLEMENT."

"J'ai constaté que la nature a une grande capacité à se régénérer toute seule. Après les incendies, j'ai vu la végétation repoussée. Après la sécheresse, j'ai vu les inondations. C'est dommage que l'homme ne réfléchisse pas sur les conséquences de ses actes avant de mettre en œuvre ses projets."

"C'est dans l'ordre des choses. Observer la nature et essayer de reproduire ses bienfaits"

"Avec peu de choses, nous pouvons réduire l'impact du changement climatique"

"Cela permet de retrouver un meilleur équilibre de la faune et la flore et de respecter notre environnement"

"Il faut sauvegarder la nature et celle-ci peut être utilisée pour répondre à des enjeux majeurs tels que les inondations"

"Il faut sauver la nature"

"Car il est urgent d'agir pour remettre la nature et la biodiversité au cœur de notre environnement"

"Elles sont une réponse à la fois à l'enjeu climatique mais également aux enjeux quotidiens"

"Ce sont des actions mises en place pour la préservation de l'environnement. Il faut les encourager car elles ne peuvent être que bénéfiques voire vitales"

"Parce que cela permet de répondre à bon nombre de nos problèmes concernant l'environnement"

"Car c'est le défi le plus important"

Une assez bonne idée



"Il s'agit d'étapes progressives sur le chemin de la transition écologique"

"C'est un début"

"Cela risque de ne pas être suffisant"

"Toute bonne idée est à essayer"

"Il faut agir vite et durablement"

"Car ce sont des actions naturelles qui peuvent aider à la biodiversité mais si l'humain ne change pas de comportement à construire, détruire, dégrader et surconsommer cela ne changera pas grands choses malheureusement"

"Sur le papier c'est beau"

"Il est important de gérer cela correctement"

"Ça peut ralentir les dégâts"

"Parce que c'est assez simple à mettre en place et que tout le monde peut participer en respectant tous les intervenants"

"La survie de notre planète est importante pour la future génération"

"Rien n'est encore prouvé"

"Toute solution est bonne pour limiter le réchauffement"

"Le changement c'est pour tout le monde"

"Il faut la mobilisation de chacun et de tous pour préserver notre univers"

"Toute idée qui améliore notre vie quotidienne et notre santé est bonne"

"Je pense au futur"

"Sur le papier cela semble intéressant, mais qui et comment va t'on gérer cela ?"

"C'est bien, mais, je ne suis pas sûr du résultat. Cela demande une adhésion de tous."

"Il faut mettre des choses en place pour protéger la nature"

"Il y a encore beaucoup à faire pour notre nature"

"C'est pour l'avenir de chacun"

"Cela permettrait de prendre des mesures contre le réchauffement climatique et préserver la nature"

"Elle permettent à la nature de reprendre une partie de ses droits et nous en bénéficions également."

"Ce qui est pour la planète est forcément une bonne idée"

"C'est un sujet de société important"

"Parce qu'il y a des paramètres qu'on ne maîtrise pas"

"C'est une bonne idée mais il y aura des conséquences"

"Leur volonté n'est que positive. Leurs actions ne peuvent que amener à l'amélioration du climat."

"C'est une bonne idée mais ce n'est pas suffisant"

"Utiliser la nature est toujours une bonne idée, mais il faut faire en sorte que ce soit raisonné et pas dans l'excès"

"Car elles limitent les dégâts mais on pose juste un pansement, on ne résolve pas le cœur du problème à savoir la surconsommation, la pollution des eaux, la déforestation, la surpopulation et bien d'autres. On s'adapte mais soigne pas la cause comme d'habitude."

"C'est une bonne idée car cela peut avoir des impacts positifs mais malheureusement pas suffisamment"

"Le chemin sera long"

"Je trouve que c'est une très bonne idée dans le sens où l'on utilise les bienfaits de la nature pour régler le problème. Par contre, je pense que certains projets ne sont pas réfléchis sur le long terme."

"Ce genre d'initiative est important aujourd'hui"

"Toute initiative en faveur de la préservation de notre environnement méritent d'être étudiée"

"Ce sont des manières naturelles de lutter contre l'érosion ou la chaleur"

Une mauvaise idée



"Il ne faut pas qu'une petite région le fasse, il faut que la terre entière le fasse"

"Le problème ne vient pas des particuliers"

"Laisser la nature"

"Bidon"

"L'Homme détruit la planète depuis des siècles et rien ne le fera cesser cette destruction"

"Certaines sont réfléchies, beaucoup sont imaginées par des intellectuels sans compréhension de l'environnement d'origine"

"Faîtes ça chez vous, pas chez les autres, sinon c'est du viol, et du vol, de la propriété d'autrui. Si c'est sur le domaine public, alors faîtes des référendums, sérieux et transparents"

"Pas assez de recul... Dans 10 ans, on nous dira qu'ils se seront trompés, mesures inefficaces et on aura trinqué pour des clopinettes"

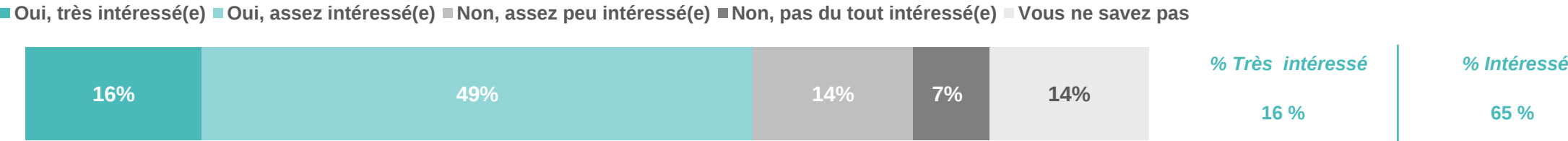
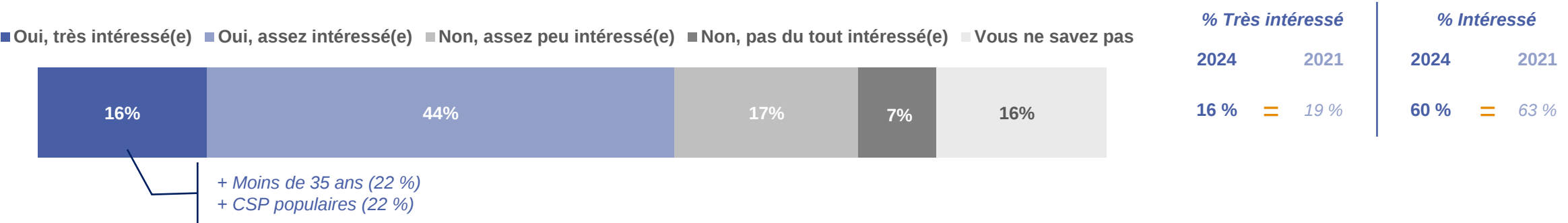
"INUTILE"

"Nous n'avons aucun moyen d'agir sur le fonctionnement de la planète, sa révolution, sa trajectoire ni sur les amplitudes et la fréquence des tempêtes solaires"

Six Français sur 10 seraient intéressés par la diffusion d'informations sur les SfN

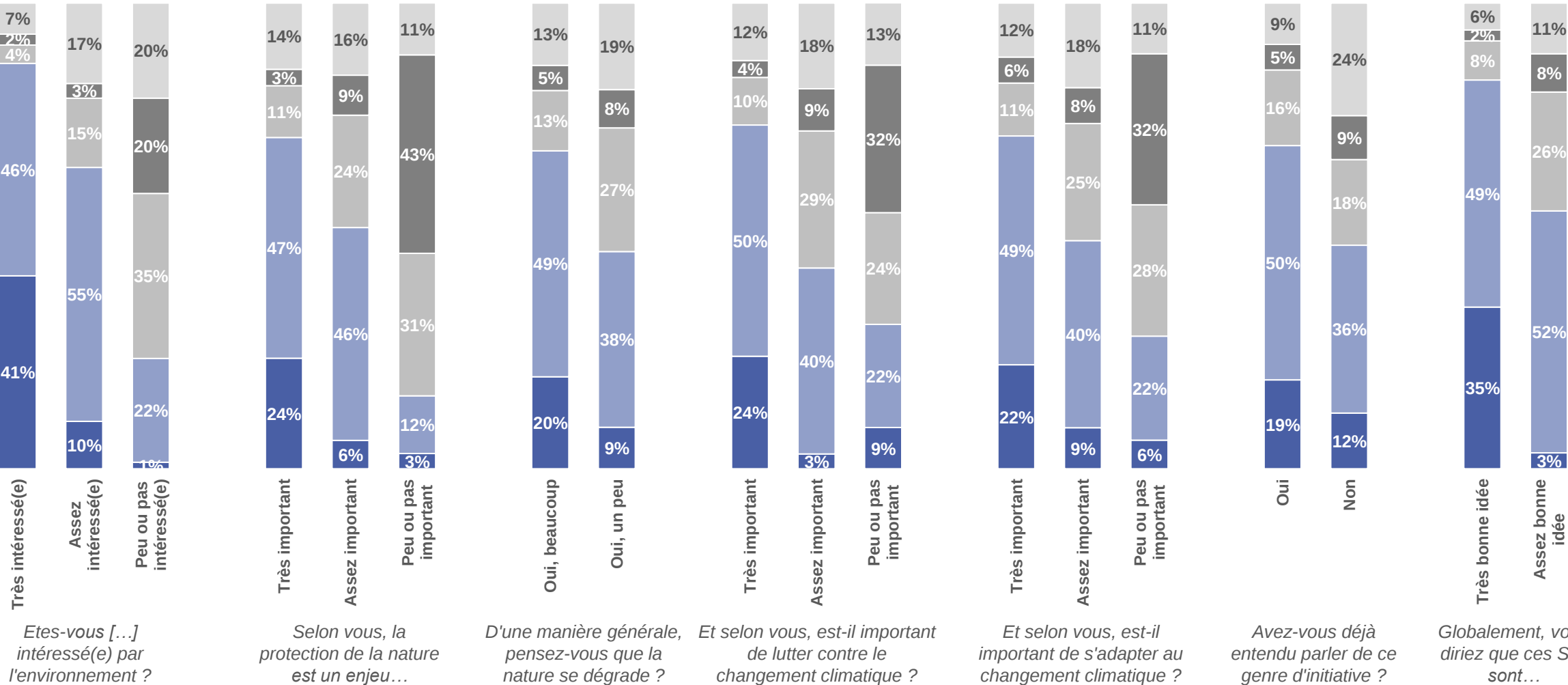
Mais seulement 16 % se disent être très intéressés par ces informations. Les moins de 35 ans et les CSP populaires expriment un intérêt un peu plus élevé. De manière générale, plus les Français s'intéressent aux enjeux environnementaux, sont soucieux de l'environnement et ont un avis positif sur les SfN, plus ils sont enclins à recevoir des informations sur les SfN (voir page suivante). Ceux qui ont entendu parler pour la première fois des SfN au moment de l'enquête expriment néanmoins une certaine curiosité à en savoir davantage et seraient donc intéressés par la réception d'informations (48 %).

Seriez-vous intéressé(e) par de l'information sur ces Solutions Fondées sur la Nature ?



Seriez-vous intéressé(e) par de l'information sur ces Solutions Fondées sur la Nature ?

■ Oui, très intéressé(e) ■ Oui, assez intéressé(e) ■ Non, assez peu intéressé(e) ■ Non, pas du tout intéressé(e) ■ Vous ne savez pas

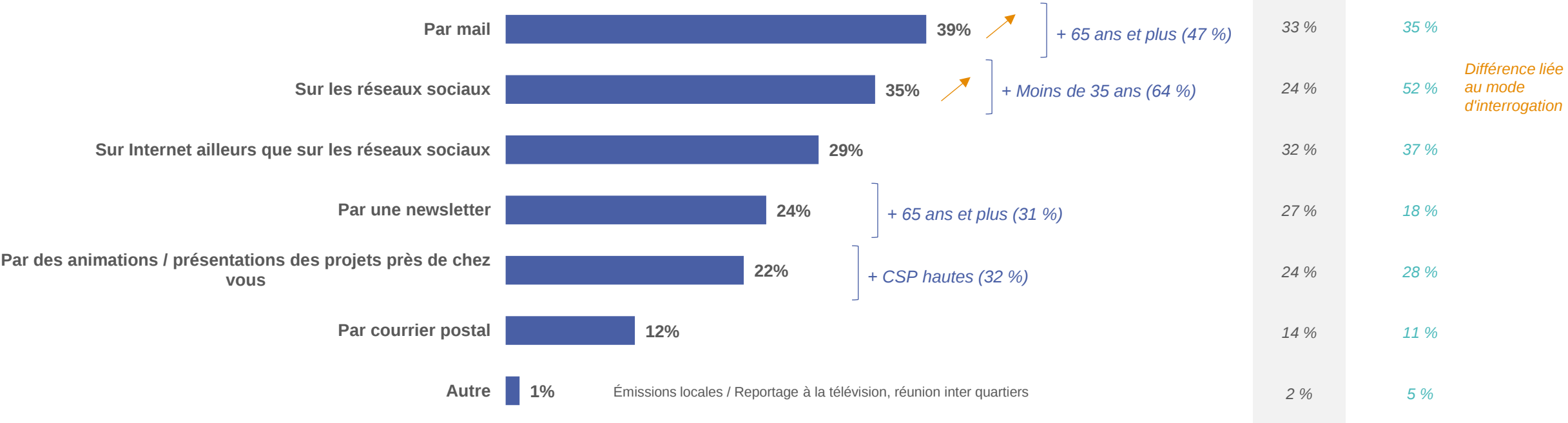


Mode de lecture : 41 % des Français très intéressés par l'environnement seraient très intéressés par de l'information sur les SfN

39 % des Français intéressés par de l'information sur les SfN souhaiteraient être informés par mail et/ou 35 % via les réseaux sociaux

Par rapport à 2021, l'intérêt pour les réseaux sociaux a nettement progressé (+ 11 points) et sont beaucoup plébiscités par les moins de 35 ans. Entre 20 % et 30 % souhaiteraient quant à eux recevoir des informations sur les SfN sur Internet mais en dehors des réseaux sociaux, par une newsletter ou à travers des animations. Retenons aussi que les CSP hautes semblent davantage intéressées par des animations locales (32 %) pour enrichir leurs connaissances sur les SfN.

Par quels moyens souhaiteriez-vous être informé(e) ? (Plusieurs réponses possibles)



→ Des attentes toujours très variées

En 2024, 4 % des Français ont déjà entendu parler du projet européen Life intégré ARTISAN, « Accroître la Résilience des Territoires en incitant à l'usage des Solutions fondées sur la Nature »

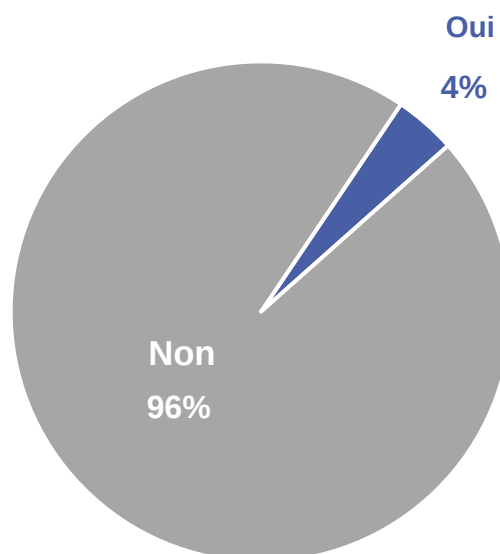
A l'image de la notoriété de l'appellation « Solutions fondées sur la Nature », celle du projet Life intégré ARTISAN est de même ordre de grandeur (inférieur à 5 %). Par rapport à 2021, cela représente néanmoins une augmentation de 2,5 points.

Avez-vous déjà entendu parler du projet européen Life intégré ARTISAN, « Accroître la Résilience des Territoires en incitant à l'usage des Solutions fondées sur la Nature » ?

Pas de différences significatives pour les différents profils



Oui : 5 %



vs 1,6 % en 2021

Hausse significative

Si OUI : Où en avez-vous entendu parler, dans quel contexte ?

"A la radio"
"A la télévision"
"Sur Internet"
"Au travail"
"En société"
"Dans la presse"
"Par les services communaux d'actions sociales et dans les écoles"
"Sur les réseaux"



5 % des Français ont déjà entendu parler du Forum Alliance Nature & Protection

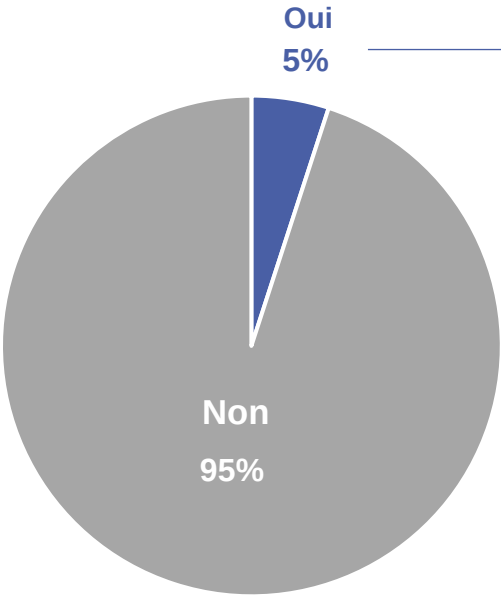
Cette notoriété peut paraître faible dans une première lecture, mais est loin d'être minime quand on rappelle qu'il ne s'agissait là que de la 2ème édition du forum Life ARTISAN, le 1er s'étant déroulé à Lille en mars 2022. .



Avez-vous entendu parler du Forum Alliance Nature & Adaptation, organisé par l'OFB, l'agence de l'eau Adour-Garonne et l'ensemble des partenaires du projet Life ARTISAN, consacré au thème "Eau et Biodiversité", qui s'est déroulé les 10 et 11 juin 2024 à Toulouse ?



Oui : 3,5 %



Si OUI : Où en avez-vous entendu parler, dans quel contexte ?

- "A la radio"
- "A la télévision"
- "Par la famille"
- "Sur Internet"
- "Au travail"
- "Discussion avec des collègues"
- "Dans vos enquêtes, sondages et questionnaires"
- "Dans la presse"
- "Sur Facebook"
- "Sur les réseaux"

Pas de différences significatives pour les différents profils

Une question ouverte permettait aux personnes interrogées de s'exprimer sur leurs attentes, leurs craintes ou leurs envies concernant la nature et sa protection ou le réchauffement climatique.



"J'attends de vraies actions pour lutter contre le dérèglement climatique et des écosystèmes : des avis politiques tranchés avec des lois claires et strictes, obligeant à prendre en compte ce genre d'installation à la moindre artificialisation des sols, à minima."

"Que l'état s'occupe de tous ces grands groupes qui polluent et pense à la nature et à l'espèce humaine avant de s'enrichir."

"Je crains les conséquences du réchauffement climatique. J'espère que tout le monde agira au quotidien."

"Je suis inquiète au sujet des questions environnementales et climatiques. Ces SfN me plaisent beaucoup, elles me semblent pleines de bon sens, basées sur ce que la nature sait faire, sa capacité d'adaptation, et non sur des solutions ultra techniques dont on ne maîtrise pas forcément tous les aspects."

"J'espère que ces SfN pourront être amenées à se développer davantage."

"Le réchauffement climatique est l'affaire de tous, des citoyens, comme des entreprises ou de l'état."

Malheureusement beaucoup de personnes ne se rendent pas compte de l'état de la terre, celle qu'ils laisseront à leurs enfants"

"Que la nature ne suive pas les besoins de plus en plus grandissants de la population, manque de nourriture / viandes pour tous"

"Les forums c'est bien, l'action c'est mieux"

"Ce que je ne comprends pas c'est toutes ses inondations que l'on peut constater régulièrement."

Il faudrait commencer par nettoyer tous ses petits ruisseaux qui inondent tous ses villages."

Il est vrai que le climat change il faut s'adapter."

En ce concerne les citoyens je pense que tout le monde a compris en économisant les énergies eau, les déchets."

Maintenant les communes et départements doivent faire le nécessaire."

" il est urgent d'agir, et parfois des gestes simples ou un changement de comportement peuvent améliorer la vie de chacun."

Chacun peut avoir une bonne idée, il faut la partager ."

"C'est un problème mondial, il faut que tous les pays participent et on en n'est loin"

[...]

Partie 3

CHIFFRES-CLÉS



Santé & Environnement

Les 2 sujets de société pour lesquels les Français montrent le plus d'intérêt



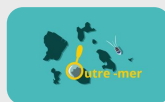
Santé Publique

76 % des Français se déclarent intéressés, **23 %** "très intéressés" → Chiffres stables par rapport à 2021

Environnement

74 % des Français se déclarent intéressés → - 5 points par rapport à 2021, **23 %** "très intéressés" → Chiffre stable

Pas de sujets de société pour lesquels l'intérêt augmente mais 3 sujets pour lesquels les Français portent moins d'intérêt qu'en 2021 : la pauvreté (-5 points), l'économie et l'emploi (- 5 points) et la politique (- 6 points).



Les habitants des DROM systématiquement plus intéressés. Par exemple : 85 % se déclarent intéressés par l'environnement, 44 % "très intéressés"

Comment s'informent-ils ?



79 % des Français s'informent sur les sujets de société par la télévision → + 7 points



43 % des Français s'informent sur Internet (hors réseaux sociaux) → 82 % sur des sites d'actualité générale (-8 points), 24 % sur des sites spécialisés (+ 10 points)



26 % des Français s'informent sur les réseaux sociaux (chiffre stable) → 67 % sur Facebook (-15 points), 55 % sur Instagram (+ 20 points), 37 % sur YouTube (chiffre stable), 31 % sur TikTok (+ 20 points), 24 % sur X (chiffre stable) et 18 % sur LinkedIn (+ 11 points).

34 % par la radio → - 5 points, **31 %** dans la presse écrite (chiffre stable), **26 %** par leur entourage (chiffre stable)

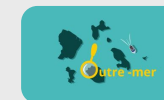
Les Français globalement convaincus par la protection de la nature

97 % des Français pensent que la nature se dégrade (un peu ou beaucoup), **65 %** qu'elle se dégrade beaucoup (chiffre stable)

La protection de la nature est un enjeu important pour **91 %** des Français (chiffre stable) et "très important" pour **56 %** (-5 points)

91 % des Français pensent qu'il est important de lutter contre le changement climatique (chiffre stable) et "très important" pour **59 %** (-5 points)

93 % des Français pensent qu'il est important de s'adapter aux conséquences du changement climatique (chiffre stable) et "très important" pour **54 %** (+ 8 points)



Des perceptions plus marquées pour les habitants des DROM

Quels grands défis de société à relever ?

2

La lutte contre les risques naturels : **60 %**

1

L'accès à l'eau : **64 %**

3

La santé humaine : **59 %**

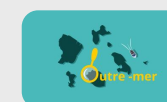


La dégradation environnementale et la perte de biodiversité arrivent en 4^{ème} position avec **52 %**

Qui pour s'en charger ?

D'abord l'Etat : **67 %**, et les citoyens et les entreprises et industriels : **52 %** (chiffres stables)

Puis les collectivités territoriales : **42 %** (+ 8 points) et les professionnels de l'agriculture, de la pêche et des forêts (+ 5 points).



D'abord l'Etat (76 %), les collectivités territoriales (73 %) et les entreprises et industriels (68 %)

Une notoriété des Solutions fondées sur la Nature toujours faible

3 % des Français ont déjà entendu parler de « Solutions Fondées sur la Nature » ou de « SfN » (+2 points)

Lorsqu'on présente des exemples de Solutions Fondées sur la Nature, 54 % des Français déclarent en avoir déjà entendu parler → Hausse de 17 points par rapport à 2021.

... le plus souvent à la télévision : 67 %

... il s'agit le plus souvent de végétalisation des espaces urbains : 44 %



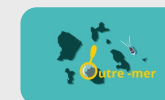
Des bénéfices des SfN perçus par les Français

- 89 % pensent que les SfN permettent de contribuer à la santé,
- 88 % qu'elles permettent de préserver la biodiversité,
- 87 % qu'elles permettent de préserver les ressources naturelles,
- 84 % qu'elles permettent de prévenir des risques naturels,
- Et 78 % qu'elles permettent de lutter efficacement contre le réchauffement climatique.



Mais aussi des craintes

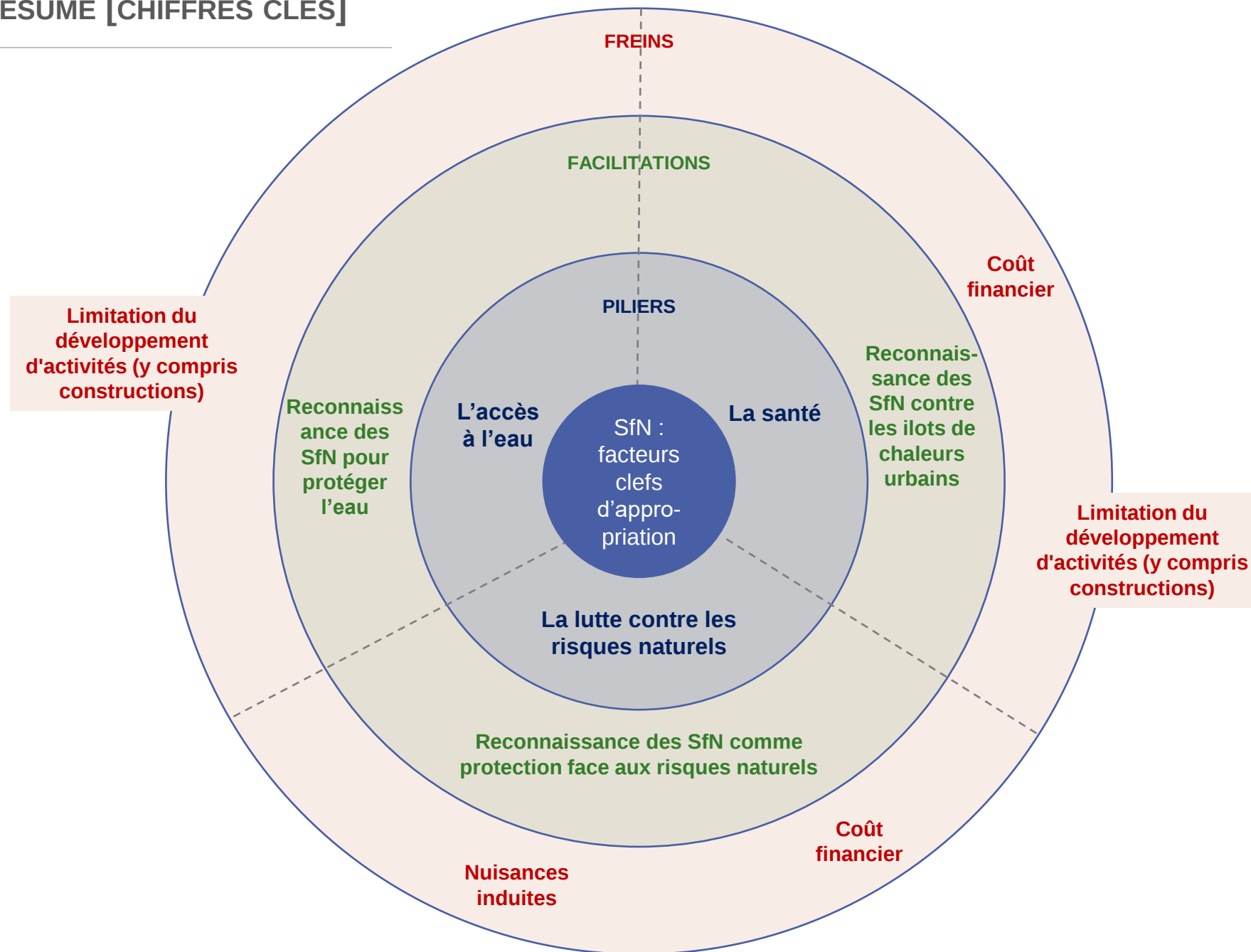
- 64 % pensent que les SfN limitent le développement d'activités,
- 62 % qu'elles ont un coût financier pour le contribuable,
- Et 38 % qu'elles peuvent provoquer des nuisances



54 %

Au final...

84 % des Français pensent que les SfN sont une bonne idée (chiffre stable), 41 % une "très bonne idée" (- 5 points)





Gece, cabinet d'études
et de sondages



Le Papyrus
29 rue de Lorient,
35 000 Rennes



02 23 30 77 32



contact@gece.fr



www.gece.fr

